le franco albertain

Mercredi 10 août 1977 Volume X Numéro 30 "le mini-quotidien de l'Alberta" 15 cents

CAMPS DE L'ACFA: UN SUCCÈS



L'animateur en chef: M. Claude Desnoyers

(Wabamum -D.M.) Deux camps d'été pour les jeunes francophones (âgés de 8 à 13 ans) de la région d'Edmonton, ont su réunir une cinquantaine de jeunes pendant les semaines du 25 au 30 juillet (garçons) et du 1er au 6 août (filles).

Ces camps autrefois organisés par des parents francophones et francophiles de la région, furent organisés cette année par l'ACFA. Claude Desnoyers (professeur de français à Donnelly) animait les camps avec Maurice Aubin (arrivé de Sudbury).


L'atelier de composition animé par Francine Vaillancourt (à gauche)

Les camps ayant pour but "l'immersion française" furent très bien réussis à partir du menu savoureux (préparé soigneusement par Mme Suzette Lagacé Aubin, Mlle Monique Johnson et Mme Cécile Demers) composé de ragoût de boeuf aux légumes, crêpes, pâtés au fromage etc., jusqu'au concert de flûtes à bec durant lequel on a su entendre "Elle est morte la vache à Maillotte"...

Les journées commençant à 8h. et se terminant à 21h30 étaient remplies de nombreuses activités: excursions, natation, théâtre, films, sports, etc. De plus les jeunes participaient à quatre ateliers tous les mardis et les jeudis: musique, composition française, filage de billes et macramé. Ces ateliers furent préparés et présentés par les animatrices: Mary Noreen Farrell, Francine Vaillancourt, Manon Génier et Marlène Gagnon.

Et quel meilleur endroit pour toute cette activité? Moonlight Bay au Lac Wabamum réunit vraiment toutes les qualités requises pour la tenue d'un tel camp.

Voici quelques commentaires des campeuses lorsqu'on leur posa la question: "Qu'as-tu aimé le plus du camp?"

(suite page 3)

Maurice Aubin, animateur et musicien de qualité a bien su intéresser les jeunes dans l'atelier de musique

Cette semaine

ACTUALITÉS

"Rapprochement St-ALBERT"

Au mois d'avril, le comité-Culturel Co-opératif de Saint-Albert décida de s'impliquer encore une fois dans les terrains de jeux organisés par la ville. Il y avait toujours espérance d'introduire un programme bilingue d'une heure pour les enfants, voyant que beaucoup de gens s'intéressaient à notre pré-maternelle et la maternelle française.

Lors d'une visite avec M. Paul Denis du secrétariat d'Etat, le comité fit une demande d'octroi. Cet octroi fut reçu de M. John Roberts, le secrétaire d'Etat du Canada, le 15 juillet.

Les préparations furent mises en marche, et les personnes embauchées pour ce projet furent: Lorraine Cool, animatrice pour les mois de juillet et août: Mme Gisèle Bezenar, coordinatrice durant le mois de juillet et Mme Florence Lefebvre, directrice des activités du mois d'août.

Après avoir suivi un cour au Collège St-Joseph d'Edmonton, on débuta le travail le 4 juillet. Depuis ce temps, Lorraine et Mme Bezenar faisaient la tournée de dix terrains. On accepta leur bonne humeur et leur présentation toujours si bien préparée et exécutée. On remarqua que les films sur les thèmes de la semaine étaient très bien choisis par Mme Bezenar. Lorraine est toujours la favorite avec les jeunes.

Le mois d'août annonça la deuxième étape du projet qui se déroula dans le thème historique. Du 2 au 5 août, les activités avaient pour thème "Mon Pays Bilingue." Tous les organisateurs des terrains de jeux offraient des activités en ce cadre. Deux heures le matin et l'après-midi furent consacrées au groupe bilingue, et Lorraine commença en stimulant l'intérêt avec "Le plus beau pays du monde. Un peu d'histoire des Indiens, et voyant qu'on attendait une visiteuse, on se rappelait que les premiers habitants étaient des peaux-rouges, alors nous parlions en cercle et fumions le calumet. (Lorraine était le chef) et nous étions tous d'accord.

La visiteuse est annoncée et, c'est Evangéline, qui vient nous parler de son pays. Qui est-Elle? C'est une acadienne, Mme Lefebvre, dans son costume. Elle parla du voyage de son peuple qui venait de France et des bons Micmacs qui étaient leurs amis. On reçut d'elle un sous tout neuf du pot d'or qui se trouvait au bout de l'arc-en-ciel du bonheur.

Tout changea dans un clin-d'oeil, alors que Lorraine et Mme Lefebvre préparèrent des crêpes servies avec le sirop d'érable pour les vingtaines de jeunes et cheftaines. Après un verre d'orangeade, on leur dit un beau bonjour, et on entendit "merci" et "aurevoir".

On constate que cela vaut bien la peine. Saint-Albert pourrait devenir entièrement bilingue encore une fois.

Mme Florence Lefebvre,

DATE A RETENIR

Prochain conseil général de l'A.C.F.A., le 10 septembre 1977.

Plus de détails dans les prochaines semaines à venir.

MEMO

AOÛT-SEPTEMBRE 1977

31	1er Aout	2	3		5	6
7	8	9	10	11 19h30 CINEMATHEQUE "The Fifth Horseman is Fear" (A Pety Jezdec Je Strach) à la Galerie d'Art d'Edmonton	12 à 19h30 CINEMATHEQUE "The Fifth Horseman is Fear" (A Pety Jezdec Je Strach) à la Galerie d'Art d'Edmonton	13
14 Pèlerinage annuel à Notre Dame de Lourdes.	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31	1 Septembre	2	3

CAMPS DE L'ACFA: UN SUCCÈS

(suite de la page 1)

BRIGITTE: "C'est quand on jouait des jeux, on s'amusait."

ANNICK: "Faire des colliers, l'excursion, la natation, c'est beaucoup le "fun"."

MARGO: "J'aime ça parce que je n'oublie pas mon français pendant l'été."

MONIQUE: "De faire de la musique, et puis d'apprendre des choses et de voir toutes belles choses que Dieu a données."

SIOBAN: "J'ai tout aimé."



L'atelier de musique, animé par Maurice Aubin (à la gauche) et Marlène Gagnon (à la droite)



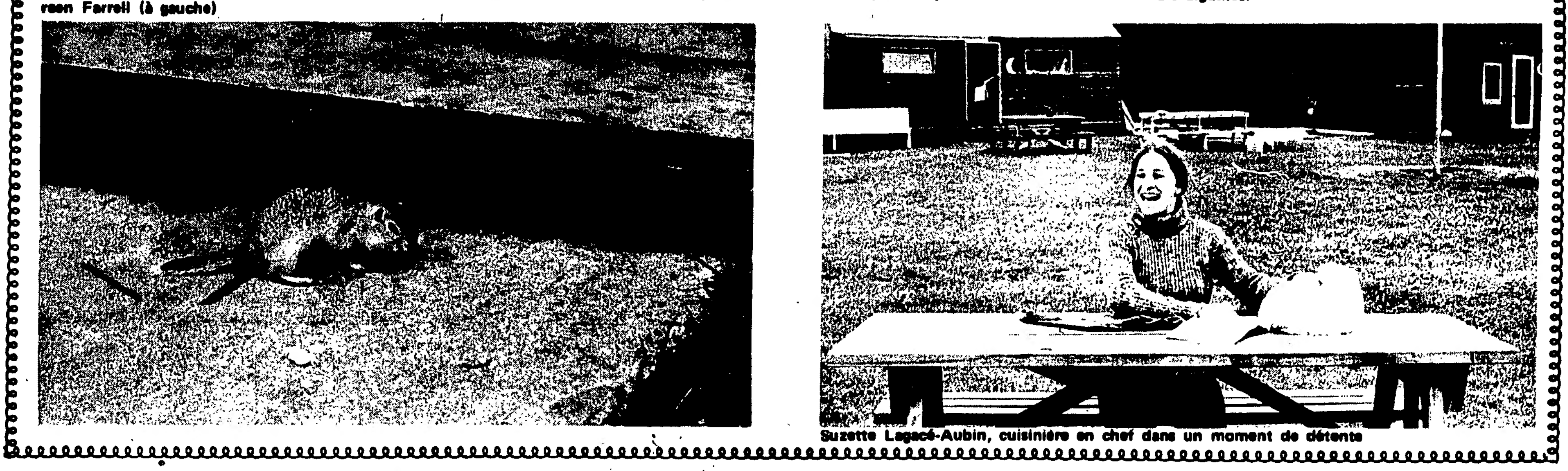


La création de bagues, de bracelets et de colliers sous l'habile direction de Mlle Mary-Noreen Farrell (à gauche)



Deux petites qui ont bien hâte d'enfiler leurs aiguilles!





Suzette Lagacé-Aubin, cuisinière en chef dans un moment de détente

EDITORIAL

DE LA DÉMOCRATIE

S'il est une institution qui touche de près tous les Canadiens et avec laquelle les Canadiens-Français doivent particulièrement négocier, c'est la démocratie. La démocratie qui a pour règle un "homme - un vote" et qui accorde le pouvoir à la majorité. Les groupes francophones hors Québec sont en effet affublés du qualificatif "minorités". Le Gouvernement fédéral, protecteur des minorités, ne fait-il pas reposer sa politique d'assistance sur le principe de la "demande suffisante."

Les Canadiens-Français doivent constamment négocier pour le respect de leurs droits naturels au pays, en tant que l'un des deux peuples fondateurs, parce qu'ils sont démographiquement minoritaires. Ainsi, entre appartenir au groupe anglophone démographiquement majoritaire, avec toute la facilité conséquente, et entre appartenir au groupe francophone démographiquement minoritaire, avec les obstacles conséquents et son défi permanent, l'immigrant fera facilement son choix. Que dire de ce pourcentage sans doute respectable des francophones qui ont opté pour l'assimilation afin de devenir membre de cette majorité; parce qu'ils ont compris la force de la démocratie, l'aisance d'être anglophone, et la difficulté d'être francophone.

Est-ce que les Canadiens-Français au pays se sont déjà interrogés sur la force mais aussi sur la relativité de cette institution "démocratie", sur sa grandeur mais aussi sur les dangers qu'elle comporte? Celui qui a peut-être apporté le plus d'éléments de réponses à une analyse de la démocratie est sans doute Alexis de Tocqueville dans son livre "De la Démocratie en Amérique", publié dans les années 1830... Tocqueville écrit:

"L'empire moral de la majorité se fonde en partie sur cette idée, qu'il y a plus de lumières et de sagesse dans beaucoup d'hommes réunis que dans un seul,... C'est la théorie de l'égalité appliquée aux intelligences. Cette doctrine attaque l'orgueil de l'homme dans son dernier asile: aussi la minorité l'admet-elle avec peine; elle ne s'y habitue qu'à la longue. Ce qui me répugne le plus en Amérique...c'est le peu de garantie qu'on y trouve contre la tyrannie (de la majorité). L'amour de la tranquilité publique est souvent la seule passion politique que conservent ces peuples... De nos jours, un citoyen qu'on opprime n'a donc qu'un moyen de se défendre; c'est de s'adresser à la nation tout entière, et si elle lui est sourde, au genre humain; il n'a qu'un moyen de le faire, c'est la presse... La presse est, par excellence, l'instrument démocratique de la liberté."

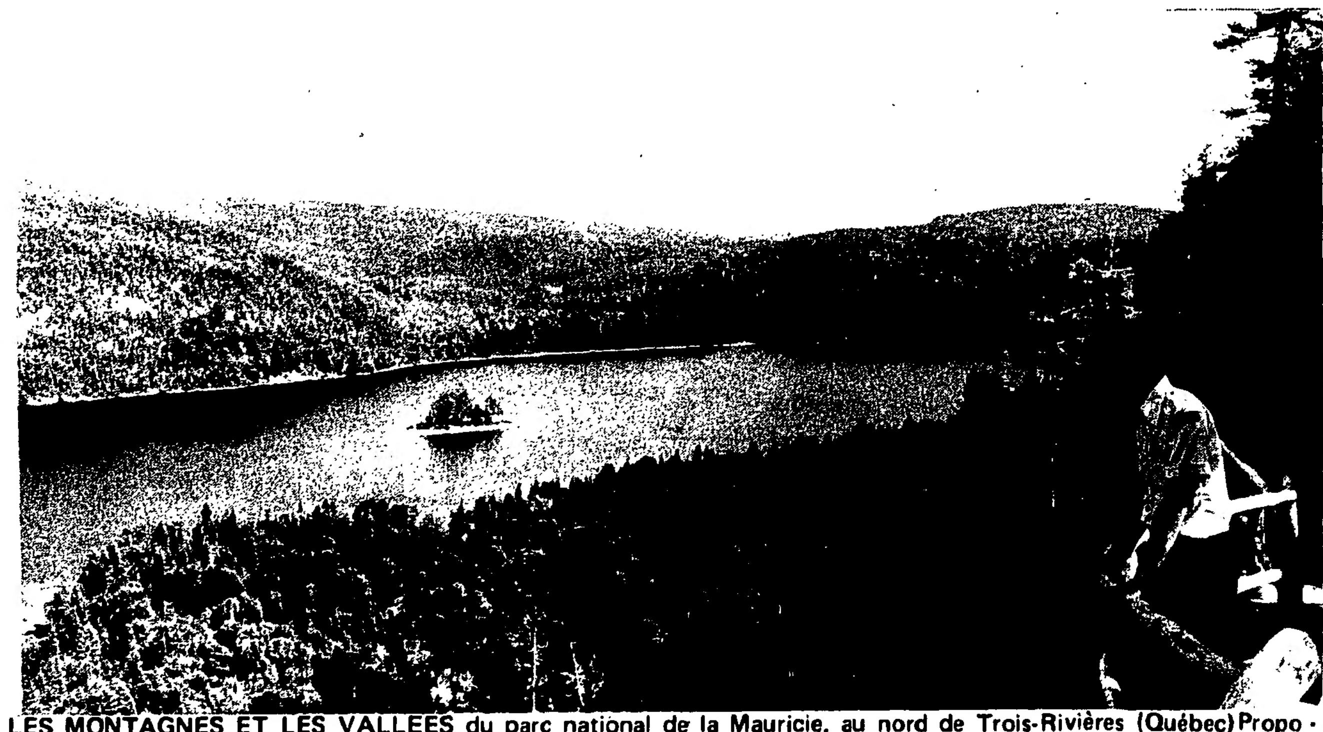
Ces quelques remarques de Tocqueville pourraient alimenter beaucoup de conversations au coin du feu. Le danger de la démocratie est moins le fait qu'elle représente la volonté de la majorité, que le fait qu'elle tombe dans l'absolutisme de la majorité, c'est-à-dire qu'elle oublie les minorités. Un autre problème de la démocratie représentative est évidemment que l'électeur ne vote qu'une fois par quatre ans sur des questions d'intérêt public. La solution à ce problème sera certainement résolu un jour par l'utilisation de la télévision qui permettra à l'électeur de suivre les débats législatifs et de voter sur chacun des projets. La majorité ne doit donc jamais perdre de vue les minorités sur lesquelles repose le statut de la majorité.

Le problème avec la minorité démographique que sont les Canadiens-Français est que cette minorité est "égale" en droit avec la majorité démographique anglophone. Ce problème est celui qui sous-entend toutes les incompréhensions dans les échanges d'opinions occasionnées par le débat national actuel. Le Gouvernement fédéral pense en termes "d'égalité," de droit, lorsqu'il reconnait les droits historiques des deux peuples fondateurs; d'autre fait il agît en termes de "minorité" lorsqu'il assiste un groupe francophone déterminé: voir le principe de la "demande suffisante". Entre l'idéologie et la pratique du Gouvernement fédéral, il y a donc une tension, une rupture.

Le Franco-Albertain, en tant que Canadien-Français ou en regard du Gouvernement fédéral, est donc égal en droit et minoritaire en nombre; par contre, en regard du Gouvernement provincial, il est minoritaire en nombre et n'a pas de droit privilégié en regard des autres minorités. En pratique, le Franco-Albertain est donc minoritaire pour le Gouvernement fédéral, et minoritaire pour le Gouvernement provincial, doublement minoritaires démographiquement.

La démocratie, si elle est le pouvoir de la majorité, ne doit pas aller jusqu'à la tyrannie de la majorité. Il importe donc que les Canadiens-Français travaillent constamment dans le sens d'une reconnaissance de leurs droits historiques et au fédéral et au provincial. Et puisque la force du nombre est le principe moteur de cette démocratie, ils auront intérêt à être nombreux. La demande de la part des Canadiens-Français sera suffisante en ce qu'elle aura l'appui inconditionnel du fédéral au moins. Les Canadiens-Français sortiront de la clandestinité lorsqu'ils seront "informés" de leurs droits grâce à l'exploitation maximale d'un réseau de communication disponible.

Gaëtan Tremblay



LES MONTAGNES ET LES VALLEES du parc national de la Mauricie, au nord de Trois-Rivières (Québec) Proposent une expérience unique et fort agréable au canoéiste et au naturaliste.

LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR, REDACTEUR ET PUBLICISTE: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Roseline Marion
Imprimerie: North Hill News

ABONNEMENTS:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 1M4

Tél.: 422-0388 ou 424-9388

informations provinciales

A.C.F.A. 50 ans d'histoire

(DEUXIEME PARTIE)

ECONOMIES:

Dès 1925, on s'était rendu compte de la faiblesse économique des Franco-Albertains. Si l'A.C.F.A. n'a pas été en mesure de fonder des institutions économiques, elle a sans cesse fortement encouragé ses membres à développer dans chacune des régions, des moyens d'entraide. Les procès-verbaux des réunions à partir du début de l'Association révèlent combien, pendant de nombreuses années, l'A.C.F.A. et ses membres étaient à la recherche d'une formule qui les aiderait tous à réaliser une cohésion économique.

Dans les années qui suivirent 1925, on ne parlait pas encore des Caisses Populaires. Jusqu'aux années de la Crise, la population avait été desservie par la Banque d'Hochelaga, plus tard connue sous le nom de Banque Canadienne Nationale. Cette banque assura à la population, des services en langue française. Les affaires s'y faisaient en français. La Crise Economique força la Banque à fermer ses portes, et ce fut là une perte pour la population francophone. Cette institution financière a fourni un nombre assez important de membres actifs au sein de nos organisations. (Les anciens se souviendront de Messieurs Alex Lefort et Brodeur, tous deux très influents dans notre Association).

La crise en retardant l'expansion du mouvement économique chez les Franco-Albertains, les obligea à rechercher de nouveaux moyens d'entraide. L'Avènement du mouvement créditiste dans la Province avait éveillé la population aux questions économiques. Quelques-uns des nôtres en faisaient partie. Le mouvement des Caisses Desjardins qui se dessinait dans l'Est du pays, intéressa l'A.C.F.A. et elle à son tour, encouragea la création de Caisses Populaires paroissiales. La Province épaula ce mouvement, et sans attendre l'approbation officielle de la Province, les Canadiens-français de la paroisse Sainte-Famille de Calgary fondèrent une première caisse. En 1939, Saint-Paul créait sa première Caisse Populaire officielle, suivie par celles de St-Joachim et de l'Immaculée-Conception. Ce mouvement, lent à partir au début, parce qu'il demandait une éducation de la population à l'épargne et à la coopération, finit par s'établir à peu près dans toutes les paroisses de nos régions à tel point qu'en 1963, M. Laurent Hébert dans un rapport présenté au Congrès de l'A.C.F.A. soulignait qu'il y avait seize (16) caisses de bien établies; qu'elles comptaient 5,055 membres et qu'elles avaient un actif de $1,908,212.50.

Le mouvement coopératif s'établit à peu près en même temps que les caisses. En 1956, le Conseil Albertain de la Coopération après quelques tentatives plus ou moins heureuses, se réorganisa. En 1961, on rapporte à l'A.C.F.A. qu'il existe deux coopératives d'épargne et de crédits, à multiples services. Des coopératives de production et de consommation fonctionneront dans les paroisses du Nord et de St-Paul - Bonnyville. CARDA et ARDA offrent leurs services au développement agricole. Le Conseil Albertain de la Coopération est présent à toutes les réunions du Conseil Canadien de la Coopération et certains de ses Congrès se tiennent dans l'Ouest.

La Francophonie albertaine avait donc mis sur pied, des Caisses et des Coopératives, mais à toutes les réunions de l'A.C.F.A. on déplorait le fait qu'il manquait toujours une organisation collective qui puisse réunir toute cette force économique du groupe. En 1972, grâce au long et ardu travail de nombreux Canadiens-français de toutes les régions et des paroisses, avec l'encouragement de l'A.C.F.A. se fonde "FRANCALTA" dont les succès ne cessent de croître.

Il faut rendre témoignage ici à M. Fernando Girard et par lui, à tous les francophones de nos régions, trop nombreux pour les nommer tous sans en oublier, qui pendant des années entières se sont soutenus et ont mis en pratique ce bel esprit chrétien d'entraide et de coopération. Ce travail bénévole, souvent fait dans l'ombre et sans trop de reconnaissance, dénote lui aussi combien les Canadiens-français sont demeurés fidèles à l'esprit qui animait les fondateurs de l'Association.

LE FINANCEMENT DE L'A.C.F.A.

La jeune A.C.F.A. éprouve au début de sa carrière, bon nombre de difficultés financières. Les lendemains de Congrès ont parfois des réveils moins brillants! Le premier secrétaire après un an en fonction, se voit obligé de donner sa démission à cause d'arriérages de salaire - allant jusqu'à $900.00. En 1933, on organise "La Journée de l'A.C.F.A.". Plusieurs des membres actuels se souviendront de cette collecte de porte en porte pour recueillir les deniers qui feront vivre le Secrétariat. On en publie le résultat dans "La Survivance" ...et ceci durera jusque vers les années cinquante. En 1945, c'est le "sou de l'écolier" qui viendra aider à payer les frais du "visiteur des écoles".

Plusieurs secrétaires se sont relayés à la tâche. Monsieur de Savoye, M. Rioux, M. Belhumeur... Il fallait attendre l'arrivée du Père Breton et celle du Père Patoine pour que la stabilité s'établisse au sein du Secrétariat. Ce sont les Oblats de Marie-Immaculée, qui en nous prêtant les services de ces deux hommes, ont assuré une permanence au secrétariat de l'A.C.F.A. De 1955 à 1972, le Père Jean Patoine dirigea le Secrétariat et c'est pendant qu'il était à ce poste qu'on trouva, grâce au mouvement des Caisses Desjardins, un moyen qui assura le financement de l'Association par le truchement de la Sécurité Familiale auquel participe la population franco-albertaine. M. Eugène Trottier déjà propagandiste de l'Association lancera en 1960 la grande campagne de recrutement des membres. Les procès-verbaux des réunions des Conseils généraux de l'Association indiquent avec quel soin l'on se penche sur ce problème d'auto-financement.

Avec l'aide du Secrétariat d'Etat aux minorités, l'Association reçoit un coup d'épaule au moment où elle perd l'aide précieuse de Jean Patoine. Cet homme que la plupart des membres actuels de l'A.C.F.A. ont connu, est lui aussi resté fidèle aux principes énoncés par les fondateurs de l'Association. Pendant 17 ans, il en aura été l'âme même: le tiers de la vie de l'Association.

SOCIAL:

Un des principaux objectifs que s'était donnés l'A.C.F.A. était de "Fournir à ses membres, l'occasion de se rencontrer, de se mieux connaître, de fraterniser et de s'entraider".

Pour réaliser cette cohésion, il fallait à cette époque, un journal. Le 16 novembre 1928, on créa "La Survivance".

La population avait toujours eu un journal de langue française, mais il en fallait un qui fut le porte-parole de l'Association et qui soit solvable.

Les fondateurs du journal, pour en assurer la continuité avaient par la création de l'Imprimerie du même nom, prévu que les déficits budgétaires du journal seraient comblés par les bénéfices de l'Imprimerie... Il fallait être optimiste. Par la force des événements, les Pères Oblats devinrent les seuls propriétaires de l'Imprimerie et ils continuèrent à prêter main forte au journal, non seulement en l'aidant financièrement, mais en lui fournissant des directeurs et des éditeurs de haut calibre pendant de nombreuses années. Lorsque La Survivance devint Le Franco-Albertain, cette politique se continua. De concert avec l'A.C.F.A. les propriétaires de l'Imprimerie ont toujours aidé à trouver une solution aux problèmes déficitaires du journal et ils continuèrent à coopérer avec l'Association en lui donnant l'option d'acheter l'Imprimerie. Aujourd'hui l'Imprimerie appartient à l'A.C.F.A.

Le journal a rendu de grands services à la population francophone et continue de le faire. S'il y a toujours moins d'abonnés qu'il devrait y en avoir, ce n'est pas dû à la qualité du journalisme qu'on y trouve, car le nombre de citations qu'il reçoit en témoigne; la preuve, c'est qu'il perd ses éditeurs à d'autres journaux plus connus!

La parole écrite demeure encore le moyen le plus sûr de faire connaître le fond d'une pensée et le Franco-Albertain, comme La Survivance, constitue pour notre groupe, une archive très importante de notre histoire en terre albertaine.

Dans un article de La Survivance écrit lors du vingt-cinquième anniversaire de l'A.C.F.A., le Père Breton résume tout le bien que l'A.C.F.A. a réalisé au cours de ses vingt-cinq ans de vie.

"On a vu naître notre journal, "La Survivance" l'Association des Educateurs Bilingues (A.E.B.A.), l'Association des Commissaires de langue française, les Concours de français; on nomma un visiteur des écoles et l'on s'adressa aux problèmes économiques et agricoles. Nous lui devons en partie la nomination de cinq agronomes bilingues et le développement des Caisses Populaires et du mouvement coopératif... et l'établissement de notre poste de radio: C.H.F.A.

LA RADIO:

L'histoire de la radio dans l'Ouest canadien remonte à 1933. Il a fallu attendre jusqu'en 1948 pour qu'enfin l'A.C.F.A. ait "gain de cause devant les gouverneurs de Radio-Canada". Quinze ans de lutte intense et incessante et d'une coopération serrée entre les Associations de l'Ouest par l'intermédiaire de Radio-Ouest Française! Exemple de solidarité entre tous les Canadiens-français du pays qui ont contribué de leur temps et de leurs écus à cette oeuvre. La somme souscrite par les Albertains et le Conseil de Vie Française se chiffrait à près de $250,000.00. Camp d'entraînement qui servira plus tard ces mêmes organismes pour l'obtention de la télévision dont le benjamin vient d'entrer en ondes à Régina le 27 septembre dernier. Cette longue et âpre lutte a peut-être plus que tout autre événement contribué à faire connaître "le fait français" à travers tout le pays et elle aura aidé en une certaine mesure à le faire accepter.

C.H.F.A. est entré en ondes le 19 novembre 1948, et comme propriété de l'A.C.F.A. a desservi la population francophone de l'Alberta jusqu'à son acquisition par Radio-Canada.

Le poste de radio a pendant 25 ans été géré par la Société Radio-Edmonton Ltée., pour l'A.C.F.A. Le Comité de la Radio, sous-comité de Radio-Edmonton Ltée. en collaboration étroite avec le gérant du poste et l'A.C.F.A., a réussi à faire de C.H.F.A. une entreprise commerciale viable, grâce à une entente avec Radio-Canada. Il a par ce fait pris une envergure nationale tout en aidant à son financement.

Il est assez difficile d'énumérer tous les services que notre poste de radio a rendus à la population... ils sont nombreux.

Il a tout d'abord joué un rôle de présence française au sein d'une population mixte. Il a fait la cohésion du groupe francophone en l'informant, en l'instruisant, et en l'amusant. Par son affiliation à Radio-Canada, il a créé des liens culturels entre l'Est et l'Ouest et les groupes francophones des Prairies. Souvent, à cause de lui, nos chansonniers, nos artistes purent pénétrer dans chaque foyer et se faire connaître. La qualité de nos émissions musicales nous a valu des témoignages d'encouragement des autres groupes ethniques qui ont su profiter de nos ondes pendant très longtemps pour rejoindre les leurs.

Suite la semaine prochaine

Quand je pense tout seul...



VIVRE NOS TRAGEDIES

Il nous arrive d'envisager l'avenir et de constater combien fragile est le fil qui tient toute notre existence en harmonie. On sait que notre bonheur ne pourra pas durer toujours, que notre quiétude, que notre paix seront troublées tôt ou tard. Le confort, la sécurité que nous ressentons connaîtront des bouleversements profonds éventuellement. On craint toujours un peu l'annonce d'une mauvaise nouvelle. Le téléphone qui sonne nous apportera-t-il encore cette fois une bonne nouvelle?

Nous connaissons des personnes qui ont connu des tragédies dans leur vie. Nous sympathisons beaucoup à leur peine et douleur, mais au fond, on ne peut s'empêcher d'être soulagé que ce soit eux, et non pas nous qui doivent passer à travers cette épreuve. On peut même se permettre d'avoir un peu honte de ce sentiment.

Le désastre revêt bien des visages: c'est la nouvelle d'une maladie cancéreuse chez un parent proche, ou celle d'un accident mortel. Ce peut être la ruine financière, le fait d'apprendre qu'un ancien associé vous a tout pris, et que vous n'y pouvez rien. Ou encore c'est d'apprendre qu'un de vos enfants est coupable d'une offense criminelle ou qu'il est sur la drogue, ou qu'elle est enceinte.

Personne de nous n'est immunisé au tragique. C'est quelque chose qui très souvent échappe à notre contrôle. Nous en sommes les victimes sans défense. Pour survivre nous apprenons à faire comme si ce n'était pas là, comme si ce n'était pas sur le point de nous tomber dessus. On retarde tant qu'on peut l'échéance inéluctable. Ce genre d'évasion peut aider tant que ça dure, mais ce n'est pas vraiment une solution.

D'autres acceptent de vivre dans un régime de peur. Ils sont constamment inquiets, et ils ne réussissent pas facilement à se détendre. Ils soupçonnent que si la tragédie vient à frapper à leur porte ils ne pourront pas survivre, ils seront écrasés à tout jamais.

Il y a aussi une troisième voie qui nous permet d'avoir un regard réaliste et serein sur le présent comme sur l'avenir, sans vivre ni dans l'évasion ni dans l'angoisse. Je l'ai apprise de personnes qui ont connu la tragédie, et qui m'ont témoigné avoir fait l'expérience de ressources intérieures insoupçonnées qui leur ont donné le courage et la paix durant l'orage, et la force par la suite de rebâtir leur vie.

Alors que je remplaçais un curé, j'ai appris la mort tragique d'un jeune de la paroisse. Je suis allé visiter la famille. Les gens étaient bouleversés profondément, ça se comprend. La grand-mère, cependant démontrait beaucoup de force, et elle encourageait les autres. J'ai pris un café avec elle et je lui demandai comment elle pouvait être si courageuse. Elle me dit avoir perdu quatre de ses propres enfants de façon tragique, par noyade, accidents de voiture ou de travail. "Je prie le Bon Dieu, qu'elle me dit, et je lui demande de m'aider, et il m'aide." Elle sentait qu'il l'aidait encore présentement.

Son humble témoignage me toucha profondément, mais il n'est pas unique. Une dame qui avait perdu son mari, me dit, quelques jours après les funérailles, comment elle s'était sentie forte, et comment Dieu l'avait aidé à traverser l'épreuve. Elle n'avait jamais soupçonné qu'elle aurait tant de force et de sérénité. Elle pouvait comprendre maintenant comment d'autres lui étaient apparus si courageux face aux calamités. Elle avait la conviction que Dieu ne nous abandonne pas dans la misère.

Saint Paul fit la découverte, lui aussi de l'amour et de la puissance de Dieu qui l'a soutenu dans les afflictions et persécutions nombreuses qu'il eut à envisager. C'est pour cela qu'il a pu écrire: "Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais l'a livré pour nous tous, comment avec lui ne nous accordera-t-il pas toute faveur? ...Qui nous séparera de l'amour du Christ? La tribulation, l'angoisse, la persécutions, la faim, la nudité, les périls, le glaive? ...Mais en tout cela nous n'avons aucune peine à triompher par celui qui nous a aimés." (Romains 8, 31-37)

JACQUES JOHNSON, o.m.i.

GIROUXVILLE

Pèlerins au lac Ste-Anne

Le pèlerinage au Lac Ste-Anne est beaucoup de choses pour diverses personnes, sans doute. Ce qu'il a été pour moi, cette année encore, ce fut l'occasion de participer à deux journées de prières avec les Indiens et Métis de l'Ouest canadien et du nord des Etats-Unis. Le témoignage de foi et l'esprit de prière de ces dix à vingt mille pèlerins fut une occasion de croissance spirituelle pour tous ceux qui y participèrent.

C'est un peuple simple, non sophistiqué, conscient de son besoin de Dieu et des sacrements du Christ et de l'Eglise qui vient ouvrir son coeur à la Grâce. C'est un peuple qui accepte volontier les rigueurs du soleil et de la pluie, et qui fait fie de tout confort pour deux ou trois jours et même plus, vivant dans la tente, cuisant une nourriture de fortune sur un petit feu à même le sol. Il est clair qu'on ne vient pas en pique-nique, ou pour s'amuser. On y vient pour se refaire le coeur, pour se rajeunir l'âme dans un grand bain de prières, de chants, de démarches personnelles de conversion et de réconciliation.

On y vient parce qu'on y est appelé par un mouvement profond de l'âme. Une voix intérieure nous y convoque et on ne saurait y résister. Une fois rendu sur place on y plante sa tente le plus simplement du monde, puis on laisse libre court à la vie en soi qui a ses besoins et ses exigeances et qui saura y répondre.

L'église qui loge 2,000 pèlerins, et qui n'est guère plus qu'un vaste abris, sans fenêtre (on ouvre des panneaux dans les murs), laisse voir tout le jeu de la charpente en bois. Les bancs n'ont pas de dos, mais on s'y assoit parmi la foule qui prie silencieusement pendant qu'un groupe chante des cantiques en langues indiennes à l'avant de l'église. Une atmosphère de prière et de paix s'empare de vous. Vous restez cloué sur place pendant longtemps, et vous n'avez pas le goût de quitter ce lieu. Beaucoup de choses montent de loin en vous. Vous êtes mordus. Vous avez commencé votre pèlerinage.

Vous vous rendez au lac. Plusieurs enfants s'y baignent avec force bruit et mouvement. Mais ce qui attire votre attention ce sont les jeunes et les adultes qui enlevant seulement leurs chaussures s'avancent dans le lac, qui jusqu'aux genoux, qui jusqu'à la ceinture, et qui demeurent pendant de très longues périodes, parfaitement immobiles, plongés dans une rencontre personnelle avec Dieu. Ils se trouvent dans le "Lac de Dieu", ainsi qu'ils l'appellent, et c'est pour eux un moment de communion intime avec leur créateur. On y récitera le chapelet en petits groupes ou en privé. Il n'y a pas de gêne ou de respect humain. On y médite et on y contemple, et on en ressort transformé. L'un ou l'autre vous rappelle Moïse descendant du Mont Sinaï, le visage resplendissant après sa rencontre avec Dieu...

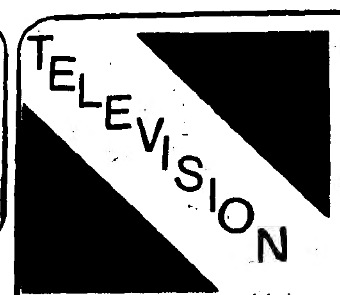
Comme ministre du pardon, vous passez de longues et merveilleuses heures au confessional. Un long cortège de gens blessés dans leurs coeurs vient chercher confort et guérison. Des confessions humbles et honnêtes où on livre son âme, tout son passé à la miséricorde de Dieu et de l'Eglise. Et vous prenez graduellement conscience de l'action miséricordieuse du Christ par le ministère sacerdotal qu'est le vôtre. Ils vous arrivent fourbus, accablés, honteux, tristes, et ils repartent soulagés, libérés remplis de paix et de joie profonde. Les heures passent, le soleil baisse et se couche. Vous êtes dans la pénombre. Il est minuit. Le dernier visiteur vient de vous quitter. Vous êtes las, mais heureux.

En circulant à travers les tentes et les roulottes pour regagner votre gîte tout est paisible autour de vous. Devant les tentes, assis autour des petits feux ou des braises, les gens parlent doucement, dans un murmure ou ils ne disent rien. Plusieurs sont déjà couchés.

Le lendemain les confessions continueront jusqu'à midi. Les messes se succèdent en différentes langues, et l'église se remplira plusieurs fois au cours de la journée. Il y aura procession du S. Sacrement, la bénédiction des malades, procession aux flambeaux le soir, etc... La participation des gens vous touchera profondément. Venus pour aider, pour donner, pour servir, vous vous rendez compte, en quittant, que c'est vous qui avez reçu le plus, que les gens, par leur témoignage de foi, d'humilité et de charité, vous ont infiniment enrichi et comblé...

Jacques Johnson, o.m.i.





Vous trouverez ci-joint une lettre de la Société RADIO CANADA qu'il serait intéressant de publier pour le bénéfice des téléspectateurs du CANAL 6 Falher.

Le 23 juin 1977

Madame Simone Laberge,
Présidente,
Le Comité de la télévision française,
Girouxville, Alberta
TOH 1S0

Madame,

Nous désirons vous accuser réception de votre lettre du 3 juin au sujet de la télévision française dans la région de la Rivière-la-Paix.

Nous sommes heureux de vous apprendre que des démarches ont été entreprises depuis plusieurs mois afin d'améliorer le rendement de notre service dans votre région.

Comme mesure première, nous nous proposons de corriger les lacunes qui sont causées par la topographie et qui existent dans le rayonnement de CBXFT-2 vers le nord de Falher, c'est-à-dire dans le secteur de Saint-Isidore, Marie-Reine et Nampa. Nous procédons dans les plus brefs délais à l'établissement d'un ré-émetteur à Peace River qui, nous l'espérons, éliminera ce problème. Selon notre Ingénieri nationale, les travaux à Peace River avancent rapidement et doivent être complétés au début de cet automne.

Cet émetteur fait partie du Plan accéléré de rayonnement. Ce plan exige qu'il y ait une population d'au moins 500 personnes d'une langue maternelle donnée dans un rayonnement de cinq milles pour que l'endroit mérite un nouveau projet. Jusqu'à présent, nous avons réussi à inclure Peace River (télévision et radio) ainsi que Grande-Prairie. Quant à ce dernier, nos projets de la télévision et de la radio ne pourront, cependant, être complétés avant l'automne de 1978.

Nous sommes confiants que ces nouveaux projets à Peace River et à Grande-Prairie pourront non seulement étendre nos services dans des régions présentement non-desserviés, au nord et à l'ouest de Falher, mais seront, il faut l'espérer, les précurseurs d'un autre projet semblable vers le sud-est de Falher. Jusqu'à maintenant, nous n'avons pu inclure la région de High Prairie selon les normes de population, qui sont présentement et nécessairement basées sur le recensement de 1971. Cependant, nous attendons les chiffres du recensement de juin 1976 afin d'étudier de nouveau la possibilité d'inclure cette région dans le Plan accéléré. Ces chiffres seront disponibles avant la fin de 1977.

Quant à Falher même, nous devons vous aviser que suite aux recommandations faites par notre service, une étude technique approfondie du rendement de CBXFT-2 Falher a été conduite dans votre région du 4 au 8 janvier 1977 sous la direction de Monsieur J.L. Brydges, de notre Ingénierie nationale. Cette étude a établi par l'entremise d'examens scientifiques du rayonnement de CBXFT-2, qu'à l'exception de la région nord, le rendement est satisfaisant selon les données qui furent originalement prévues pour cet émetteur. Les ingénieurs ont cependant constaté que le signal reçu via micro-ondes de CBXFT Edmonton démontrait une certaine défectuosité à la source, ce qui causait des lignes diagonales dans l'image de CBXFT-2. Nous sommes avisés que des corrections ont été apportées depuis la date de cette étude. Cette étude a compris également une évaluation des antennes utilisées pour capter le signal de CBXFT-2 dans les foyers. Selon l'ingénierie, une antenne "canal 6" dirigée vers la tour, offre le meilleur moyen d'obtenir un bon service, même dans les endroits à proximité de l'émetteur. Les ingénieurs ont constaté que, dans bien des endroits, ce genre d'antenne n'était pas en évidence. Par contre, plusieurs foyers avaient des antennes "canal 6" de qualité supérieure. Dans certains cas, cependant, une installation inappropriée en relation avec la tour semblait être, selon les ingénieurs qui ont fait le parcours, la seule raison pour le signal inférieur car, dans chacun de ces endroits, l'intensité du signal disponible était suffisamment forte.

Nous espérons que ces renseignements vous paraîtront encourageants même si, dans certains cas, il nous est nécessaire de demander la bonne collaboration de nos téléspectateurs. Bien conscients du fait que nos services ne rejoignent pas encore toute la population de Rivière-la-Paix, nous continuerons d'étudier tous les moyens disponibles en vue de mieux desservir votre région.

Veuillez agréer, madame, l'expression de mes sentiments distingués.

Le rodéo de BONNYVILLE souffre d'un excès de pluie

Trois jours de pluies intermittentes, mais de la pluie tout de même, a refroidi l'enthousiasme et le nombre de personnes au Rodéo de Bonnyville. En tout, quatre pouces de pluie ont tombé pendant la fin de semaine du 30 et 31 juillet et du 1er août.

LA PARADE

Même s'il y avait beaucoup plu le soir avant, Bonnyville se leva par un beau soleil de juillet qui brilla tout au long de la parade du samedi avant-midi. Un assortiment de chars allégoriques, de chevaux, de fanfares et de jeunes a su plaire aux centaines de spectateurs qui s'étaient rangés sur chaque côté de la rue principale.



Gagnant de la division Western, le Centre de Réhabilitation Indien /Métis de Bonnyville.



Le gagnant de la division comique fut le Magasin Vallée.




Joanne Normand de Bonnyville fut couronnée "Reine du Rodéo."



Les gagnantes de la division beaux-arts, à gauche, premier prix, Clémence Lemire et à droite, deuxième prix, Iris Peterson qui ont reçu des prix de Tercier Motors et de Lakeland Chrysler respectivement. Au centre, Diane Dallaire, présidente du CLUB d'Art.

Malgré le fait que la parade était plus intéressante que celle de l'année dernière, il y avait un manque remarquable de chars allégoriques dans les divisions commerciales et non-commerciales. Les gagnants des premiers prix pour les quatre divisions pour chars allégoriques furent:

WESTERN: Centre de Réhabilitation Indien/Métis de Bonnyville

COMMERCIALE: Le Hobby Hut

NON-COMMERCIALE: Le Dove Centre

COMIQUE: Magasin Vallée

Les juges ont donné une mention honorable au chef JOE DION de la Réserve de Kehewin. Monsieur Dion, le nouveau président de l'Association des Indiens de l'Alberta, portait un magnifique costume traditionnel indien.

LA FOIRE AGRICOLE

Bien cachée à l'abri des éléments, la Société Agricole de Bonnyville a joui d'un succès remarquable. C'est la neuvième année que la Société Agricole organise la Foire Agricole.

Les participants, jeunes et adultes, ont exposé au-delà de 600 objets. Le haut de l'Agriplex était décoré et étalé de multiples pièces dans chacune des sections suivantes: album de découpures, projets de classes, horticultures, mets domestiques, travaux à l'aiguille, récoltes, mauvaises herbes, artisanats, beaux-arts.

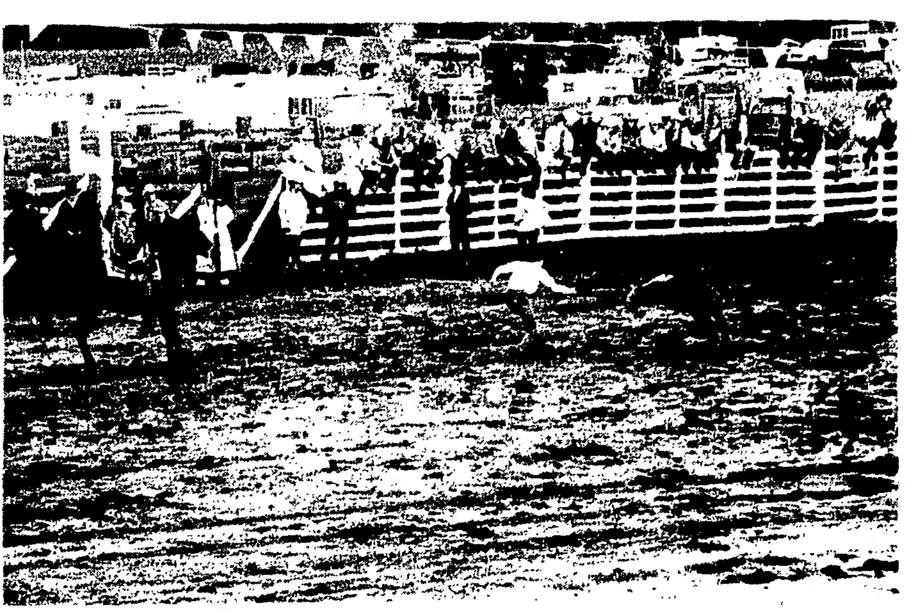
Mère et fille, Betty et Brenda Kissel, furent les gagnantes du trophée M.H. Welding et du Prix Commémoratif Rosaire Lalonde respectivement. Elles ont toutes les deux accumulé le plus grand total de points dans les divisions juniors et adultes.

LE RODEO

On se souviendra longtemps de ce Rodéo. La pluie, les trous d'eau et la boue ont chassé les foules et ont colorié de rouge le bilan de l'Association du Rodéo de Bonnyville.

Malgré le mauvais temps et les petites foules, l'Association n'a annulé aucune des six activités qui font le coeur du Rodéo. Seulement les courses de "Chuckwagon" du samedi soir furent décommandées.

Environ 160 cowboys des quatre provinces de l'ouest, ainsi que des Etats-Unis, se sont disputés les quelques mille dollars de prix.



Les cowboys ont dû travailler dans la boue pendant trois jours. C'était vraiment "le bout de la corde" pour ce veau.

(suite page 13)

Propagande diffusée par les Anglais...

par Léonce Gaudreault



Troisième d'une série d'articles parus dans " Le Soleil " de Québec. Ces reportages sont le reflet d'une réalité francophone hors Québec, telle qu'elle apparaît au iournaliste Léonce Gaudreault, de Québec.
(Le Soleil, 8 mars 1977)

"CA NE PEUT PAS EMPIRER, CA NE PEUT ETRE PIRE QUE C'EST ACTUELLEMENT."

La personne qui parle ainsi est une Acadienne "pur Lin". Quatre-vingt-deux ans. Elle représente la longue et patiente résistance acadienne. Dans cette maison où elle vit encore avec quelques-uns de ses enfants, on y lit beaucoup les journaux. L'Evangéline et le Moncton Times. On vibre à tout ce qui se passe au Québec. On n'est pas inquiet, au contraire.

"La peur suscitée ici par l'élection du Parti québécois, c'est de la propagande diffusée par les Anglais", lance d'un trait Mme Dubocquet, de Néguac.

Rencontrée au hasard de cette troisième tournée en Acadie, au moment où elle roulait la pâte pour le repas du jour, elle raconte à grands traits toutes les difficultés de la survivance d'un groupe culturel minoritaire. L'incompréhesnion de la majorité anglophone. La lente et progressive assimilation de compatriotes.

Avant de quitter, elle dit, le regard inquiet: "J'espère qu'il ne lui arrivera pas quelque chose".

Elle songe alors à l'accident dans lequel a été impliqué le premier ministre René Lévesque. Elle montre ainsi tout l'espoir qu'elle met en lui.

Quelques heures plus tôt, lors d'un bref arrêt dans un snack-bar de Chatam, c'est un autre son de cloche.

LE MEILLEUR...

Après quelques hésitations, l'anglophone qui est tout près consent à engager la conversation pendant le petit déjeuner "Western style". Vendeur itinérant, il affirme bien connaître le Québec pour y avoir vécu, à Montréal. "Vous avez sans doute, au Québec, politiquement parlant, le meilleur gouvernement du Canada. L'élection du 15 novembre est sans doute une bonne chose pour vous à ce niveau... Mais." Car il y a un mais.

Cet homme, qui ne veut pas dire son nom, parle de la nouvelle importante du matin provenant du Québec: la menace de Bell Canada de retirer son siège social de Montréal. Etc. "On ne vous laissera jamais quitter le Canada et, s'il le faut, on utilisera l'armée!" A quelques pas de là, juste en face du restaurant, se trouve l'importante base militaire de Chatam, Nouveau-Brunswick.

Ce sera le seul commentaire du genre pendant tout le voyage. Mais le ressentiment paraît tout de même assez fort dans le sud anglophone, berceau des loyalistes, fidèles à la Couronne britannique. Il aurait peut-être fallu piquer une pointe jusqu'à Saint-Jean, la capitale industrielle de la province, pour avoir une meilleure perception de leur pensée.

A Fredericton cependant, dans cette capitale qui est amenée graduellement à toucher de près le fait français par l'arrivée de fonctionnaires francophones, la déception de voir ainsi le Québec menacer le "rêve canadien" est grande. On ne veut rien entendre d'un "Common Market" avec le Québec.

En descendant à Fredericton, un jeune père de famille anglophone permet l'utilisation de son téléphone pour appeler un taxi. Aux questions sur le Québec, il reste évasif, mais montre tout de même le magazine "Week-End" dont la page-couverture et le reportage principal sont consacrés à René Lévesque. Vous pouvez le garder, dit-il Lévesque ou le magazine? Mais il faut comprendre que c'est le magazine.

Dans la voiture-taxi, le chauffeur, jeune anglophone, confie qu'il n'est pas plus inquiet qu'il ne le faut. Il retient cependant que lors de son dernier voyage au Québec, peu de temps avant le 15 novembre, les défenseurs du fédéralisme lui étaient apparus en beaucoup plus grand nombre que les indépendantistes. Ca le rassure. Au passage, comme c'est l'habitude dans cette ville, il prend un autre client. C'est une bonne vieille dame de langue anglaise qui se rend à une soirée de bingo. "J'ai un fils à Montréal. C'est inquiétant ce qui se passe là. Il va être obligé de quitter le Québec", dit-elle avec une certaine tristesse et une inquiétude évidente pour les années à venir.

Chez la plupart des personnes interrogées, on ressentait d'ailleurs un vif besoin de préciser dans un premier temps qu'on avait soit un fils, soit un parent au Québec ou, sinon, qu'on y avait déjà séjourné, comme si on voulait donner plus d'autorité à ses réactions. Comportement assez significatif d'une certaine gravité de perception des événements que le Canada et le Québec commencent à vivre.

DE L'EGOCENTRISME

Au gouvernement, un haut fonctionnaire francophone du ministère de l'Education reconnaître que les anglophones ici sont inquiets, voire méfiants. Les fonctionnaires francophones, eux, se sont réjouis dans un premier temps de la victoire péquiste. On pense ainsi pouvoir décrocher, par cette menace de séparation, plus de fonds des gouvernements de Fredericton et d'Ottawa pour la cause française. Un autre francophone, travaillant au service des langues officielles, croit plutôt que les Acadiens sont inquiets. "Ca n'aidera pas le gouvernement provincial dans sa volonté de franciser davantage ses services."

Fredericton, il y a quelque 2,000 Acadiens, dont la plupart ont quitté soit Moncton, soit le nord-est ou le nord-ouest, pour défendre le fait français dans la capitale, croyant profondément dans la réforme des institutions.

Un certain nombre d'entre eux croient que la situation québécoise ne changera pas grand-chose à leur vie. Ils estiment que les droits acquis depuis une dizaine d'années ne pourront être retirés. D'autres pensent qu'il y aura plutôt régression si le Québec réalise l'indépendance. Ces derniers ont nettement l'impression que les Québécois les ont laissé tomber.

L'interprète acadienne Marie-Paule Martin est de cette opinion. "Vous vous dites, je m'occupe de moi et je me fous des autres, qu'ils disparaissent ou pas". Elle ne fait aucune confiance à la politique et trouve que les Québécois y investissent trop d'énergie. On perd notre sens de l'hospitalité. On rationalise trop. Elle préfère le langage du coeur.

Ce même soir, cette magnifique voix de l'Acadie donnait son "Coeur Show", au Playhouse de Fredericton. La salle était comble. Ce fut une grande soirée de ralliement, comme au Québec au début des années soixante. Une bonne partie de l'auditoire était de langue anglaise. Cet auditoire anglophone, plutôt jeune, a applaudi lui aussi le "Réveille" de l'Acadie. Il y a de l'espoir, commente une Québécoise acadienisée.

LE MOT DU JOUR

POUR LA GALERIE

Moi, l'été, j'aime m'asseoir sur ma galerie et regarder passer le monde. Cette phrase, je l'ai souvent entendue. "Pour la galerie" signifie en outre ,aux yeux du monde (mais pas en réalité). Notre galerie au sens propre est une réalité bien québécoise.En tout cas, depuis très longtemps la galerie est un des endroits de leur maison qu'affectionnent les Québécois.En 1701, dans le dictionnaire universel Furetière , on décrit la galerie comme étant le lieu couvert d'une maison, "plus longue que large, qui est ordinairement sur les ailes, où l'on se promène". La galerie était donc, à cette époque-là, accrochée littéralement au pignon du logement et non, comme c'est le cas aujourd'hui, devant ou derrière la maison.Revenons au sens figuré de galerie dans l'expression "pour la galerie" dans l'exemple suivant:Il parle pour la galerie. Galerie a signifié en effet l'emplacement réservé aux spectateurs d'un jeu (de paume par exemple) ,puis par extension: le monde, l'auditoire, le public. Parler pour la galerie signifie aussi parler dans le but d'être entendu par d'autres personnes que son interlocuteur. On dit parfois porche, au lieu de galerie, c'est un anglicisme s'il s'agit d'autre chose que d'un vestibule ou d'un hall. Notre galerie n'est pas un porche.

(tiré de la publication "Le mot du jour", éditée par l'Office de la langue française du Québec et préparée par Louis-Paul Béguin, linguiste).

...Et vogue la galère!

SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE

CROISIERE DANS LE PASSAGE INTERIEUR

Aucun explorateur n'a jamais eu la tâche aussi facile! Les aventuriers espagnols et anglais qui ont dressé des cartes du "Passage Intérieur", spectaculaire labyrinthe marin de la Colombie-Britannique, se sont surtout efforcés de trouver la légendaire mer du Nord-Ouest qui s'étendait entre L'Europe et la Chine... et de survivre.

Grâce à ces marins intrépides, ainsi qu'au capitaine et à l'équipage du "Queen of Prince Rupert" de B.C.Ferries, les vacanciers d'aujourd' hui peuvent se détendre et admirer tout à leur aise de leur hôtel flottant, le fantastique paysage qui défile devant eux.

Le Queen of Prince Rupert qui assure une navette toute l'année , couvre en 20 heures les 528 km (330 milles) qui séparent Kelsey Bay, dans le nord de l'île Vancouver, de Prince Rupert, en Colombie-Britannique septentrionale. En plus d'offrir une agréable croisière nocturne, ce bateau est un maillon important du "totem circle" ,un réseau de grandes routes qui sillonnent l'intérieur de la province, de Vancouver à Prince Rupert, et qui longent la côte intérieure de l'île Vancouver, de Kelsey Bay à Victoria. Que vous fassiez le tour complet ou une simple traversée, votre randonnée sera des plus agréables.

L'endroit le plus étroit du parcours est le chenal Grenville, avec ses 480 à 600 mètres de large et ses 24 à 25,6 km (15 à 16 mi) de long. Le bateau se glisse dans l'ombre paisible des sommets enneigés et des chutes d'eau vertigineuses.

Au passage vous verrez des villages de pêcheurs indiens et des bassins de grumes, souvenirs du passé et symboles du présent de la Colombie-Britannique côtière. De temps en temps, le haut-parleur annonce des localités aux noms exotiques comme Bella Bella, Namu et Albert Bay où se trouve le plus haut mât totémique du monde .Il n'est pas rare d'apercevoir un chaland chargé de bois qui descend vers Vancouver ou des cargos en route pour l'Alaska.

En pénétrant dans le bassin Reine-Charlotte, les îles s'estompent et on débouche sur la haute mer, où il fait bon naviguer sur un bateau muni de stabilisateurs qui nous épargnent du roulis; toutefois, le kiosque à journaux du Queen of Prince Rupert offre gratuitement des pilules contre le mal de mer aux passagers qui en éprouvent le besoin.

Le succulent saumon de Colombie-Britannique figure toujours au menu de la salle à manger (dotée d'un bar complet) ,tout comme d'ailleurs des mets plus consistants tels le bifteck et le rosbif. Si vous préférez manger en toute simplicité, une vaste cafétéria libre-service est à votre disposition.

Après un bon repas et une promenade sur le pont, la plupart des passagers se retirent dans leurs cabines pour la nuit; mais, aux jours les plus longs de l'été, attardez-vous un peu pour contempler la lune succéder majestueusement au soleil, à la lueur d'une aurore boréale. L'air salin et le doux bercement des eaux du "Passage intérieur" vous feront bientôt tomber dans les bras de Morphée.

Le Queen of Prince Rupert peut accueillir 430 passagers dans des cabines qui vont de celles de luxe à deux couchettes à celles standard à quatre couchettes, toutes équipées d'un bain privé ou situées près d'une salle de bain.

Un petit déjeuner léger ou un "brunch"copieux préparent le passager à continuer son périple vers le nord et l'Alaska, vers l'intérieur de la Colombie Britannique ou vers L'île Vancouver.

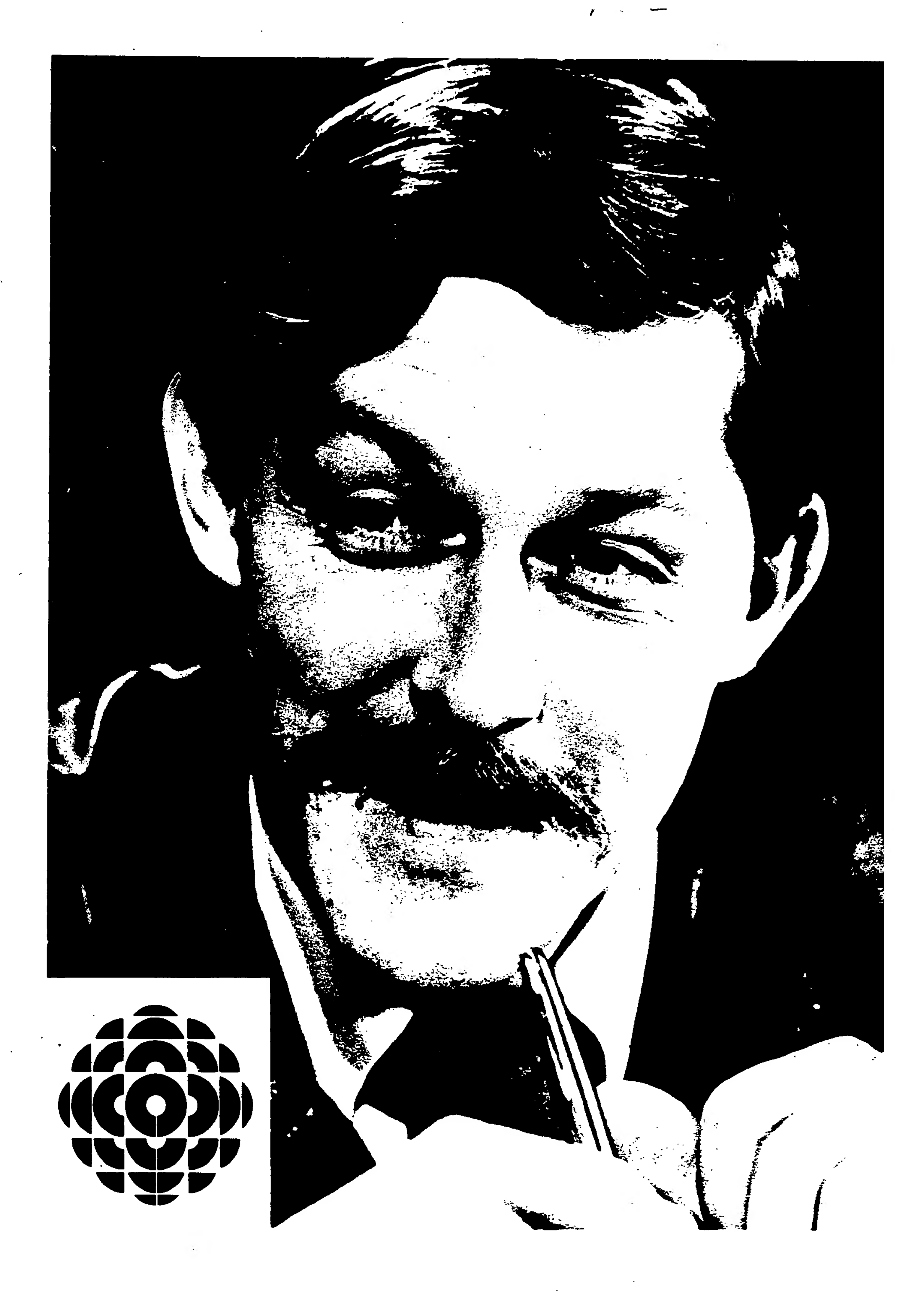
Des autocars se rendent à Kelsey Bay et à Prince Rupert qui est le terminus sud des traversiers de l'Alaska et qui est relié par Alaska Airlines aux communautés du sud-est de L'Etat.

Le Queen of Prince Rupert peut transporter 90 automobiles, ainsi que des fourgonnettes et des camionnettes de camping. La hauteur libre du pont est de 5,20 m (14'8") mais, au moment de réserver, il est bon d'indiquer la hauteur du véhicule si elle excède 1,90 m (6'5").

Pendant toute la saison estivale, du début mai à la fin septembre, des départs alternatifs sont organisés de Prince Rupert et de Kelsey Bay .Il est recommandé de réserver sa cabine ou une place pour son véhicule en écrivant à British Colombia Ferries,1945 Howe Street, Vancouver (C.-B.) V6Z 1P6

Pour tout renseignement touristique sur le Canada, prière de s'adresser à L'Office de tourisme du Canada, 150 ,rue Kent,Ottawa,Canada.KIA OH6.

Cet espace est acheté par le Secrétariat d'Etat. Les textes qui s'y trouvent sont publiés dans les 14 journaux membres de l'Association de la presse francophone hors Québec, APFHQ.



Ici Radio-Canada

Volume 11
numéro 33

Semaine du 13
au 19 août 1977

Programme
de la télévision



Variétés

Le Son des Français d'Amérique
lundi 15, 22 h 00

Les Beaux Dimanches

Camp Fortune
le 14, 19 h 30

Les Créoles

La série estivale **le Son des Français d'Amérique**, de Michel Brault et André Gladu, nous proposera le lundi 15 août, de 22 heures à 22 h 30 sur la chaîne française de Radio-Canada, un troisième film sur le son des Cajuns. Cette réalisation intitulée *les Créoles* nous transportera dans le sud-ouest de la Louisiane, parmi les noirs et les mulâtres qui parlent français et font de la musique cajun.

Ces Créoles sont des descendants d'esclaves venus des Antilles françaises. Esclaves et déportés ont eu des destins parallèles, et par suite ils ont créé une musique qui leur est commune. Après leur libération, plusieurs noirs ont adopté des noms cajuns tels que Fontenot, Ardoin, Guidry, Carrière, etc. Les Cajuns, de leur côté, ont mieux compris que les yankees, semble-t-il, la misère de leurs voisins les noirs. Cette compréhension est manifeste dans l'influence que la musique créole a exercée sur le son cajun. Le «père» de la musique cajun, Iry Lejeune, a subi toute sa vie l'influence du style et des chansons du noir Amédée Ardoin, son voisin.

Nous verrons dans le film un chauffeur de taxi d'Eunice, M. Ned King, qui nous racontera ses souvenirs, ainsi que Mme Inez Catalon, qui nous décrira son enfance et sa vie actuelle dans la communauté noire de Kaplan.

Le film est un reflet assez fidèle de la mentalité des Créoles et de leur son. A la fin, Mme Catalon nous expliquera qu'elle n'a pas l'intention de finir ses jours au service des blancs, et qu'elle compte bien se reposer dans la berceuse qu'elle s'est offerte.

Au 1er concert de Camp Fortune: Monique Leyrac chante Félix Leclerc

Une pléiade d'artistes, des spectacles pour tous les goûts dans un site magnifique, c'est le programme de Camp Fortune 77. Cet été pour la première fois, les téléspectateurs pourront voir sur leur petit écran quelques-uns des concerts qui y seront présentés, tandis que la radio de Radio-Canada renouvelle cette initiative originale pour la onzième année consécutive. Cette contribution à la vie culturelle du pays a de plus le rare avantage de permettre à des milliers de gens d'assister gratuitement à l'enregistrement de ces spectacles, tout en jouissant des plaisirs de la campagne.

Situé à 15 milles du centre d'Ottawa-Hull, le Camp Fortune est un endroit idéal pour passer une journé d'été. Dans le cadre exceptionnel du parc de la Gatineau, Camp Fortune a été aménagé pour recevoir plusieurs milliers de personnes. On peut s'y rendre dans l'après-midi pour assister au concert du soir et s'étendre sur la pelouse ou marcher dans les sentiers. Il est même possible de se procurer, au chalet, un casse-croûte préparé à cet effet. Il n'y a pas de frais pour le stationnement de la voiture. Ici et là des tables à pique-nique sont à la disposition de tous et placées de manière à ce que personne ne se sente pris dans la foule. L'espace est grand et l'air est pur. Les gens de la région sont nombreux à avoir pris l'habitude de se rendre au Camp Fortune. Il est aussi fréquent d'y rencontrer des touristes ou des gens de Montréal.

L'amphithéâtre à ciel ouvert, semblable à un théâtre grec, peut recevoir jusqu'à douze mille spectateurs et il arrive qu'ils viennent en aussi grand nombre. La plupart des gens apportent leur chaise ou un sac de couchage. Le son y est excellent et l'ambiance est chaude et détendue.

Cet été, Radio-Canada organise seize spectacles qui seront tous enregistrés pour diffusion ultérieure sur les ondes de plusieurs postes de radio et de télévision. Dix réalisateurs ont été affectés aux concerts de Camp Fortune. Tous ceux qui ont envie d'assister aux spectacles peuvent se procurer la brochure préparée à cet effet.

La première diffusion aura lieu le 14 août à 19 h 30, dans le cadre de la série estivale des **Beaux Dimanches**.

C'est Monique Leyrac qui ouvrira la saison. Elle interprétera à sa manière des chansons de Félix Leclerc. Yvonne Lartigau a réalisé cette émission qui ne manquera pas de vous plaire.

On connaît depuis longtemps l'habileté et le talent de Monique Leyrac. Et ce concert montre encore une fois sa grande maîtrise de la technique aussi bien que la souplese de sa voix. Vêtue d'un costume de gitane, elle accompagne parfois d'une danse les chansons et les monologues. Denis Larochelle est chargé de la direction musicale et des arrangements. Ce sont donc des interprétations toutes nouvelles des chansons de Félix Leclerc qu'elle nous propose dans ce spectacle où elle chante: *les Sons d'hiver, la Mort de l'ours; Grand-père pinpan, Complots d'enfant, le Bal, Y a des amours, Petit Pierre, Notre sentier, la Fille de l'île, Une veuve, Demain si la mer, My Neighbour Is Sick, l'Hymne au printemps, Pour bâtir une maison, l'Héritage, l'Alouette en colère, la Danse la moins jolie, Tirelou.*

Concerts à venir

C'est le 21 août que sera télévisé le spectacle de Diane Juster. Depuis qu'elle a commencé à interpréter elle-même ses compositions, Diane Juster a connu un immense succès. Maryse Bourdeau à fait la réalisation de ce spectacle.

André Gagnon est le seul artiste dont le concert sera diffusé à la télévision anglaise et française. Ses talents d'interprète, d'arrangeur, d'accompagnateur et de compositeur sont depuis longtemps reconnus ici aussi bien qu'à l'étranger. Ses disques lui ont acquis l'admiration d'un public fidèle. Kristina von Hlatky a réalisé cette émission, qui sera présentée le 28 août.

L' auteur-compositeur Jacques Michel terminera cette série de concerts télévisés. Ses chansons à la fois tendres et intenses ont accru sa popularité ces dernières années. La poésie de ses paroles et les idées qu'elles véhiculent en font un interprète apprécié de tous. Cette réalisation de Maryse Bourdeau sera présentée le 4 septembre prochain.

Hélène Fecteau

Monique Leyrac



17h00 VIVRE ET SURVIVRE
«Danakil, désert interdit». Wilfrid Thésiger, 23 ans, traverse à pied le désert de Danakil, en Ethiopie. Région de terreur, de misère et de mort. Réal.: Aubrey Buxton et Colin Willock.
18h00 CE SOIR
18h15 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 LES JEUX D'ÉTÉ DU CANADA
Les faits saillants des Jeux: canoë, balle molle, natation, plongeon, soccer, cyclisme et tir.
19h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Dominique Michel, Denis Drouin et Camille Ducharme. Rosaire fait une proposition à Lucien. Réal.: Claude Désorcy.
19h30 BASEBALL
Directement du Stade Olympique de Montréal, les Phillies de Philadelphie visitent les Expos de Montréal. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Réal.: Michel Quidoz.
En cas de pluie:
19h30 CINÉ-SOLEIL
La Vache et le prisonnier. Comédie réalisée par Henri Verneuil, avec Fernandel, René Havard et Inge Schoner (Fr.-It. 59).
CHRONIQUE DE FRANCE
«Le Musée des antiquités internationales de St-Germain-en-Laye». «Max Jacob, jeune poète de 100 ans». «Carnaval d'enfants de Belfort». «Photos souvenirs de Madeleine Renaud».
OU
20h30 La Horde sauvage ou la Reine Maverick. Western réalisé par J. Kane, avec Barbara Stanwyck, Barry Sullivan et S. Beady (55).
22h00 LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREUX
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 LES JEUX D'ÉTÉ DU CANADA
Les faits saillants des Jeux: mêmes disciplines qu'à 18 h 30.

23h30 LES AMBROISES
Reprise de **Femme d'aujourd'hui.** Aventure socio-culturelle, commencée en 71. Le pianiste Georges Savaria, sa femme et leurs quatre enfants quittaient Montréal pour s'installer à St-Léon, près de Louiseville. Leur but: intégrer l'expression artistique à un environnement stimulant, avec la participation des artistes et artisans de la région. Intervieweur: France L'Abbé. Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

24h30 CINEMA
Prise au piège. Drame réalisé par Max Ophuls, avec James Mason, Robert Ryan et Ruth Brady. Une jeune fille quitte sa ville natale pour New York avec l'espoir d'y trouver un travail intéressant et aussi l'homme de ses rêves. Le hasard lui fait connaître cet homme beau et riche mais également tyrannique et névrosé. Elle croit que son amour le guérira (USA 49).

JEUDI
18 août

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE
10h00 LES CHIBOUKIS
«Les Chicoukis se ressemblent».
10h15 LES HISTOIRES MERVEILLEUSES DU SIGNOR FRANCO CAVANI
«Le petit qui voulait voler».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Horticulture», avec Paul Pouliot: travaux de jardinage en septembre. — «Bricolage», avec Lucette Duquet: traitement des épaves pour la décoration, et pièce murale avec une épave et un nid d'oiseau. — «Graphoanalyse», avec Marguerite Paquet.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Une poule au pot à la façon de Denise Bombardier. — Un porte-serviettes fabriqué par Philippe Roy.

11h30 LA MAISON DES BOIS
Hervé savoure le plaisir de revoir son père qui profite d'une permission. Cette joie est perturbée par l'annonce de la mort de Marcel.
12h00 LE PRINCE SAPHIR
Dessins animés. «La Plume magique». Le prince Saphir reçoit du prince François une plume magique avec laquelle on ne peut écrire que la vérité. La plume permet de découvrir ses véritables amis, mais elle devient parfois compromettante.

12h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Le Monde des fourmis et des aphis». Fran Hall, expert en macro-photographie, présente ses observations sur les fourmis, les gales et les aphidiens.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Jonquière. Coanim.: Jean Ducharme. Réal.: André Bouchard.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 REFLETS D'UN PAYS
D'Ottawa. «Aylmer, ville bilingue». Le processus de bilinguisation: les origines et les mécanismes qui ont assuré sa prospérité initiale, les effets de la récession économique sur son dynamisme interne, les avantages et les conséquences du regain économique dans la construction des maisons unifamiliales. Rech.: André Lacroix. Texte et narration: Claude Lavoie. Animatrice: Monic Lessard. Réal.: Patricia Ely.

14h30 CINÉMA
Les Serruriers du sommeil. Documentaire réalisé par Jean-Claude Bringuier. Les chercheurs tentent de franchir les frontières de l'inconscient onirique (Fr. 71).
16h00 ANIMAGERIE
16h30 FANFRELUCHE
«Alice au pays des merveilles».
17h00 ARDÉCHOIS, COEUR FIDÈLE
Série mettant en vedette Sylvain Joubert, Claude Brosset, Erika Beer, Max Doria, Paul Esser et Claude Furlant. Scénario, adaptation et dialogues: Jean Chatenet et Jean Cosmos. Réal.: Jean-Pierre Gallo. Coproduction des Télévisions française, suisse, belge, la Société allemande Taurus Film et Technisonor. **2e de 6:** Pour venger la mort de son frère Antoine, Toussaint Riveyre se fait admettre parmi les Devoirants. Il portera désormais le surnom d'Ardéchois.
18h00 CE SOIR
18h15 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 LES JEUX D'ÉTÉ DU CANADA
Les faits saillants des Jeux: balle molle, natation, plongeon, soccer, cyclisme, tir et la crosse.
19h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«L'Inspecteur». Relic profite de son poste «d'inspecteur bidon» pour s'amasser une petite fortune en billots, au détriment de Nick et des ratisseurs de grèves.
19h30 Y A PAS DE PROBLEME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Marc Legault, Louis de Santis, Alpha Boucher, Roger Le-Bel, Brigitte Purkhardt, Réal Béland et Claude Michaud. Charlie et Hervé se font arrêter par la police. Charlie, qui s'est fait proposer une forte somme, serait-il en danger? Réal.: Jean Gaumont.
20h00 LES GRANDS FILMS
Valentino. Biographie réalisée par Melville Shavelson, avec Franco Nero, Suzanne Pleshette, Milton Berle et Yvette Mimieux. Biographie romancée de Rudolph Valentino (USA 75).

22h00 TERRE ET MOISSONS
L'évolution de l'agriculture dans les pays en voie de développement. **Dernière:** «L'Avenir». Les deux thèses en présence: culture mécanisée contre culture à la chinoise. Recherches: François Dallaire. Texte: Gustave Larocque. Narrateur: Yvon Leblanc. Réal.: Jean-Guy Landry.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 LES JEUX D'ÉTÉ DU CANADA
Les faits saillants des Jeux: mêmes disciplines qu'à 18 h 30.
23h30 ANGOISSES
Moyen de transport particulier. Suspense réalisé par Ian Fordyce, avec Jeremy Brett, D. Mills, Robert Morris et Laurence Payne. Une cover-girl s'achète une magnifique Rolls. La conduite hallucinante de la luxueuse voiture lui fait croire qu'elle est hantée (Brit.).
1h00 CINÉMA

L'Homme à la Ferrari. Comédie réalisée par Dino Risi, avec Vittorio Gassman, Ann-Margret et Eleanor Parker. Peu après être devenu grand-père, un industriel se laisse prendre aux avances d'une jeune fille, dont son fils s'est épris (It. 67).
3h00 CBFT—TÉLÉJOURNAL (MONTRÉAL)

VENDREDI
19 août

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE
10h00 CLAK
«Milieu, bouts».
10h15 LES HISTOIRES DE BENJAMIN
«Raconte, maman».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Les Services gouvernementaux provinciaux».
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Initiation à la technique du décapage. — Salade César, avec de la laitue romaine.
11h30 LES AVENTURES DE TOM SAWYER
«Un nouveau coup de Joe l'Indien». Chez le menuisier Potter, Tom revoit Joe dormant dans l'un des cercueils. Tom et Huck avertissent les villageois du danger que court l'épouse du juge.
12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Rituels indiens».
12h30 LA CUISINE D'AILLEURS
Invitée: Mme Emily Boutard nous initie à la cuisine philippine en préparant un «pansit», plat à base de légumes et de riz.
13h00 SUR DES ROULETTES
De Rouyn. Coanimateur: Marc Rouleau. Réal.: Michel Plante.
13h30 TELEJOURNAL
13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Carleton. «Quelques-uns de nos vieux». M. L'abbé Lionel Boisseau, de New Carlisle, présente depuis 40 ans sa méditation religieuse sur les ondes de CHNC. M. Charles-Auguste Clavette, de Cloridorme, personnage original de la Gaspésie, chante, danse et raconte sa vie de façon pittoresque. M. Adélard Roy, de Miguasha, à 84 ans vient de changer d'automobile. M. Claude Bernard, retraité de Carleton, a installé dans son sous-sol un système de trains électriques miniatures. Rech.: Dorothée Dumas. Animatrice: Diane Dubuc-Charland. Réal.: Yvon Chouinard.

14h30 CINÉMA
Le Sous-marin de l'Apocalypse. Aventures réalisées par Irwin Allen, avec Walter Pidgeon, Joan Fontaine, Barbera Eden et Robert Sterling. Un sous-marin atomique parcourt les eaux glacées du pôle Nord. L'équipe constate que le ciel est en feu. A Washington, l'inquiétude s'empare des dirigeants. L'univers est menacé (USA 61).
16h00 ANIMAGERIE
16h30 MAIGRICHON ET GRAS-DOUBLE
«Ciceron l'automate».
17h00 LES JEUX D'ÉTÉ DU CANADA
Les faits saillants des Jeux: soccer, balle molle, natation et la crosse.
18h00 CE SOIR
18h15 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 LES JEUX D'ÉTÉ DU CANADA
Cérémonie de clôture.
19h30 MARCUS WELBY, M.D.
«Service compris». Une patiente et amie du Dr Welby meurt subitement à la clinique. La petite-fille de la défunte vient demander l'aide du Dr Welby: un croque-mort a profité de son désarroi pour lui arracher sa signature au bas d'un contrat de frais funéraires exorbitants.
20h30 ALLER-RETOUR



«La Côte d'Aquitaine». «Le Zoo de Granby». Animateur: Jacques Fauteux. Réal.: Henri Parizeau.
21h00 DOCUMENTS
«Jean Ziegler». Auteur de «Une Suisse au-dessus de tout soupçon», publié en 1976, professeur de sociologie, il est également député de Genève au parlement de la Confédération. Il livre à Pierre Olivier ses réflexions sur la face cachée de la Suisse: son rôle de receleur des capitaux en fuite. Réal.: Gérald Renaud.
22h00 ORSON WELLES PRÉSENTE...
«Madame Blake est attendue». Un candidat au poste de comptable en chef est reçu à dîner pour présenter sa femme à la haute direction.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINÉMA
Rachel, Rachel. Drame réalisé par Paul Newman, avec Joanne Woodward, Estelle Parsons et James Olson. Une institutrice vit seule avec sa mère veuve. Elle se laisse entraîner par une collègue à la réunion d'une secte religieuse. Ayant rencontré un ancien camarade de classe, elle se méprend sur ses sentiments (USA 68).

14h30 CINÉMA ●
Mademoiselle Stop ou les Petits Matins. Comédie réalisée par Jacqueline Audry, avec Agathe Aems, Jean-Claude Brialy et François Périer. Une jeune sténo belge décide de se rendre sur la Côte d'Azur en faisant de l'auto-stop. De voiture en voiture, elle descend à Paris puis gagne Cassis où le dernier automobiliste deviendra l'élu de son coeur (Fr. 62).

16h00 ANIMAGERIE
Marionnettes et films d'animation. Avec Johanne Garneau et Jacques Piperni. «Le Castor». Réal.: Raymond Pesant.

16h30 LE MONDE ENCHANTÉ D'ISABELLE
Avec Isabelle Youri, Jean Topart, Laurence Badie, Fabrice Bruno et Gérard Denizot. «Jacques et son double».

17h00 L'ÉNÉIDE
Début.
Feuilleton en six époques d'après le poème de Virgile. Musique: Mario Nascimbene. Commentaires dits par Pierre Vaneck. Adaptation: Vittorio Bonicelli et Arnado Bagnasco. Avec Giulio Brogi, Olgo Karlatos, Marilu Tolo, Maria Guerrini et Vasa Panetlic. Réal.: Franco Rossi. **1er:** Enée ne parvient pas sans mal en Italie malgré la protection de sa mère, Vénus. Junon se charge de lui tendre mille pièges. C'est ainsi qu'une tempête disperse sa flotte et le jette sur la côte d'Afrique où Didon, reine de Carthage, lui fait le meilleur accueil.

18h00 CE SOIR
Lecteur: Paul-Emile Tremblay.

18h15 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 LES JEUX D'ÉTÉ DU CANADA
Les faits saillants des Jeux: soccer, la crosse et tennis. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau, Lionel Duval, Claude Quenneville, Jo Malléjac et Gérard Potvin. Réal.: Guy Des-Ormeaux et Jacques Viau.

19h00 DANIEL BOONE
«Le Prix d'une trahison».

20h00 LES BRIGADES DU TIGRE



Série policière réalisée par Victor Vicas, avec Jean-Claude Bouillon, Jean-Paul Tribout, Pierre Maguelon, François Maistre et Guy Grosso. «De la poudre et des balles». En 1913, à Paris, une caisse perdue par une voiture de livraison explose en pleine rue, révélant l'existence d'un réseau de trafic d'armes à destination de l'Irlande. Le gouvernement français charge Valentin de démasquer ces trafiquants.

21h00 LA PÊCHE MIRACULEUSE
Chronique réalisée par Pierre Matteuzi, avec Charles Apotheloz, Armontel, Katia Deci et M.-Hélène Pélicier. «La Dernière Héloïse». Paul poursuit ses études de droit à Neuchâtel. Il fait la connaissance de la nièce du notaire Landrizon, jeune femme renfermée et timide à qui il voudrait redonner le goût de vivre.

22h00 LE SON DES FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
«Les Créoles». Les Noirs et les mulâtres du sud-ouest de la Louisiane qui parlent français et jouent de la musique Cajun. Réal.: André Gladu et Michel Brault.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 LES JEUX D'ÉTÉ DU CANADA
Les faits saillants des Jeux: mêmes disciplines qu'à 18 h 30.

23h30 URBA 2000
«Bologne: une ville ancienne pour une société nouvelle». Comment faire d'un grand centre historique, sans trop détruire, une ville d'avant-garde. Avec Paolo Nanneli, Guiseppe Campos et Antonio Nicoli. Réal.: Michel Régnier (ONF).

24h30 LES NOUVELLES AVENTURES DE VIDOCQ
Avec Claude Brasseur, Danièle Lebrun, Marc Dudicourt et Jacques Seller. Réal.: Marcel Bluwal. «Les Bijoux du roi». La défaite de Waterloo a contraint Napoléon à abdiquer. Décidé à garder son poste de ministre, Fouché charge Vidocq du soin de porter un pli au duc de Blacas et de ramener à Paris les bijoux de la Couronne.

1h30 CBFT—TÉLÉJOURNAL (MONTRÉAL)

MARDI
16 août

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 AU JARDIN DE PIERROT
«Le Petit Indien».

10h15 TOPINO
Les aventures d'un rat musqué.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Mme Deschamps parle du traitement des yeux.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE



Un bloc de boucher fabriqué par Jacques Garant. — Brioches cannelle et citron, par le chef Chrétien.

11h30 LA GRANDE AVENTURE
«Sur les traces de l'homme» (1re de 2). Voyage sous la direction d'un grand spécialiste français. La recherche des premières traces de l'homme. Faune, flore: tout est objet d'analyse.

12h00 FRANCIS AUX PARADIS PERDUS
Documentaire sur les visages disparus ou en voie de disparition de l'Afrique. «Evasion».

12h30 CHARLIE CHAPLIN ●
«Boutique de prêteur sur gages».

13h00 SUR DES ROULETTES
De Rivière-du-Loup. Coanimateur: Marcel Rouleau. Réal.: Claude Aubé.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Rimouski. «Les Artisans». Deux jeunes artisans qui travaillent le lin; un vieux monsieur qui fait de la sculpture sur bois et un artisan qui traite les agates. Rech. et animatrice: Suzanne Saint-Pierre. Réal.: Roger Rousseau.

14h30 CINÉMA
La Castiglione. Drame réalisé par Georges Combret, avec Yvonne de Carlo, Georges Marchal et Paul Meurisse. Une jeune femme, ayant vainement attendu le retour d'un patriote qu'elle a sauvé des mains des policiers autrichiens, épouse le comte de Castiglione et se rend avec lui à Paris où elle est présentée à Napoléon III (Fr.-it. 53).

16h00 ANIMAGERIE

16h30 PICOTINE
«Pauvre jujube».

17h00 L'ODYSSÉE SOUS-MARINE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU
Avec l'équipage de la Calypso. Réal.: Philippe Cousteau. «Au coeur des récifs des Caraïbes». Dans les récifs coralliens de Jamaïque, le commandant Cousteau étudie l'agressivité que déploient les coraux pour se maintenir sur le banc.

18h00 CE SOIR

18h15 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 LES JEUX D'ÉTÉ DU CANADA
Les faits saillants des Jeux: canoë, balle molle, natation, plongeon, soccer et cyclisme. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau, Lionel Duval, Claude Quenneville, Jo Malléjac et Gérard Potvin. Réal.: Guy Des-Ormeaux et Jacques Viau.

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Un éléphant trompeur». Avec Slim Pickens et Denis Arndt. Le jeune Peterson part en excursion de pêche avec son père. Il a la surprise d'apercevoir un éléphant.

20h00 A COMMUNIQUER

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 LES JEUX D'ETE DU CANADA
Les faits saillants des Jeux: mêmes disciplines qu'à 18 h 30.

23h30 AINSI VA LA VIE
Une sélection de **Second regard.** «Le Père Bill Mackay». Ce jésuite de Montréal est installé au Boutan depuis quatre ans; il y a fondé une école et enseigne aux enfants. Animateur: Yvas Blouin. Réalisation: Jean Charbonneau. — «Maiorca». Documents sur les religions incas à la suite d'une visite au département d'anthropologie religieuse de l'Université de Mexico. Rech. et entrevues: Guy DeGagné. Réal.: Roger Barbeau. — «Joseph Ledit». Auteur de «Marie dans la liturgie de Byzance», où il développe les thèmes suivants: le dessein de Dieu sur Marie, la vie terrestre de la Vierge, la glorification finale de Marie et son rôle dans l'Eglise. Texte, rech. et interview: Gilles-Claude Thériault. Réal.: Alain Grothé.

24h30 CINÉMA



Rue des Prairies. Drame réalisé par Denys de la Patellière, avec **Jean Gabin**, Claude Brasseur et Marie-José Nat. Après deux ans de captivité, un homme retrouve sa fille et son fils. Sa femme vient de mourir en laissant un bébé nouveau-né (Fr. 59).

2h30 CBFT—TÉLÉJOURNAL (MONTREAL)

MERCREDI
17 août

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 MINUTE MOUMOUTE!
«Cétacé»: «Vendeur de rien». Boulimie: «La Cosmonaute». «Sur un banc». «Ma tête de pomme». «Le Zèbre».

10h15 TRIBULLE
Voix de Luc Durand, Yvon Barrette et France Desjarlais. Textes: Pierre Sarrazin. «Le Cheval».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Le Dr André Aubry répond au courrier reçu durant la série sur la gynécologie.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bavaroise aux fraises, avec Monique Chevrier. — Agencement de tissus imprimés et de textures de tapis.

11h30 TANG
«Le Maître chanteur». Monsieur Tang veut amadouer Madame de Hoog en lui parlant d'un sérum de jeunesse.

12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«La Plage».

12h30 LES FAUCHEURS DE MARGUERITES
Les funérailles de Mme Dabert permettent à Edouard de revoir sa femme et son fils. Pour le réconforter, Jules Joly lui demande de se rendre en Allemagne pour assister, à titre de reporter, aux essais du comte Zeppelin.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Rimouski. Coanimateur: Jean Brisson. Réal.: Viateur Lavoie.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Rouyn: Marcelle Couture-Bélisle, soprano et comédienne, explique ce qu'est un chanteur à voix, et parle des différentes étapes de son apprentissage et de sa carrière. — «L'Ile Nepawa». Cette île du lac Abitibi possède un passé riche en récoltes, dû à son microclimat. Un couple nous fait découvrir ce coin privilégié et nous parle de leur philosophie de la vie. Animatrice: Camille Gauthier. Réal.: Marcel-F. Garneau.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Le groupe Place Vermeil, du centre sud à Montréal. Diane Brunet, nutritionniste, traite de l'alimentation des personnes âgées, et un éducateur physique de l'Université Laval poursuit la chronique de gymnastique thérapeutique adaptée au 3e âge. Invitée: Jeanne D'Arc Charlebois. Animateur: Pierre Paquette. Réal.: André Simard.

16h00 ANIMAGERIE

16h30 LA FRICASSÉE
Sketches, chansons et films d'animation. Avec Claude Maher, Michèle Deslauriers, Serge Thériault et Denis Mercier. Réal.: André Bousquet.

Terre et moissons
jeudi 18, 22 h 00

«L'Avenir»

Sous le titre *l'Avenir* on verra, à la télévision de Radio-Canada le jeudi 18 août à 22 heures, la treizième et dernière émission de la vaste série **Terre et moissons.**

De nombreux spécialistes apporteront leur contribution à cette émission: Joseph Klatzmann, ingénieur-agronome de France; Georges Dion, conseiller agricole auprès de l'Agence canadienne de développement international; Norman Borlaug, Prix Nobel de la paix; M. S. Swaminathan, directeur général du Conseil de recherches agricoles de l'Inde; Gérard Ouellette, directeur (section des ressources renouvelables) de l'ACDI; Michel Dupuy, président de l'ACDI; Paul Gérin-Lajoie, ex-président de l'ACDI; Roland Poirier, vice-président (conseillers spéciaux) de l'ACDI, et Eugene Whelan, ministre de l'Agriculture du Canada.

Au cours de l'émission, Norman Borlaug déclarera notamment: «Si on remonte le cours de l'histoire... à l'Ancien Testament, on verra qu'il y a eu souvent des famines causées par divers éléments, des nuées de sauterelles... des sécheresses... On se souvient de l'histoire de Joseph... Même avant lui il a dû y avoir des famines ou des pénuries alimentaires... A l'époque, on pouvait rapidement corriger la situation en agrandissant les superficies cultivées. Mais aujourd'hui, ce n'est plus possible; dans beaucoup de régions densément peuplées du monde, il n'y a plus de terres disponibles».

On apprendra notamment que 1976 aura été une année de grâce, bénie des dieux. Un record mondial de tous les temps: une moisson d'un milliard et demi de tonnes de céréales. La faucille et la faux sous les Tropiques, la moissonneuse-batteuse dans le froid des Prairies du Canada, et les hommes de tous les pays du monde ont coupé, cette année-là, les lourdes gerbes qu'un climat favorable, partout dans l'univers, avait fait croître en abondance. En 1969, on a enregistré les plus grandes réserves de céréales dans l'histoire de l'homme: 200 millions de tonnes. En 1973, elles s'évanouirent. En 1977, on se rapproche du précédent record.

M. Swaminathan dira pour sa part: «En ce qui concerne les disponibilités alimentaires, on va toujours passer par des cycles d'optimisme et de pessimisme. Malheureusement, la température n'est pas encore totalement sous notre contrôle. Et elle peut toujours causer des chutes de production... La solution ultime, c'est ce qu'a recommandé la Conférence de Rome de 1974... mais malheureusement cela reste à être appliqué. C'est-à-dire un système de sécurité alimentaire, impliquant une réserve de six mois ou l'équivalent d'une récolte. Le système doit être décentralisé. Les réserves étant en place sur une base régionale ou nationale mais coordonnées et financées sur une base internationale.»

Malgré les hauts et les bas de la situation alimentaire mondiale, il n'en reste pas moins vrai que l'émission et la série se termineront sur une note malheureusement pessimiste: «Terre et moissons. Une terre... des moissons... Une terre qu'habitent 4 milliards d'hommes. Et des moissons trop abondantes pour les uns et pas assez pour les autres. L'humanité n'a pas encore gagné sa première bataille.»

Recherches: François Dallaire; textes: Gustave Larocque; narrateur: Yvon Leblanc; réalisation: Jean-Guy Landry.

Jacques Dupire

Gustave Larocque



Documents
vendredi 19, 21 h 00

Jean Ziegler

«Si vous voyez un banquier suisse sauter d'une fenêtre, sautez derrière lui. Il y a sûrement de l'argent à gagner».

Voltaire

De son côté, et ce n'est pas d'hier non plus, Chateaubriand a écrit: «Neutres dans les grandes révolutions des Etats qui les environnaient, les Suisses s'enrichirent des malheurs d'autrui et fondèrent une banque sur les calamités humaines».

Beaucoup plus près de nous, en 1976, Jean Ziegler publiait aux Editions du Seuil un percutant ouvrage intitulé: *Une Suisse au-dessus de tout soupçon.* Qui est Jean Ziegler dont on parle de plus en plus? Né en Suisse; professeur de sociologie à l'Université et à l'Institut d'études du développement de Genève, il a enseigné comme professeur invité dans des universités des Etats-Unis, du Brésil et d'Europe. Député de Genève au parlement de la Confédération, il est de plus un spécialiste du Tiers Monde et fut un ami de Che Guevara.



Une Suisse au-dessus de tout soupçon «est un livre-réquisitoire sur la Suisse contemporaine, sa face cachée, son impérialisme secondaire dans les pays en voie de développement, les rouages de son gouvernement visible et ceux du pouvoir réel qu'il dissimule, son rôle de receleur des capitaux en fuite, de plaque-tournante de l'activité des sociétés multinationales, grâce aux «admirables» institutions que constituent le secret bancaire et le compte à numéro, le tout voilé dans les plis du drapeau de la Croix-Rouge et couvert par un discours de neutralité et de paix qui fait passer les seigneurs de la banque de Genève et Zurich pour de pieux et inoffensifs philanthropes. A propos: combien d'enfants morts de faim en Amérique latine là où les trusts alimentaires ont implanté leurs monopoles? Combien de tentatives d'étranglement économique de gouvernements populaires, du fait de la volonté discrète de quelques banques suisses? Combien de tués par an par l'industrie de mort ou les invisibles rapines de la très neutre et bien-pensante Confédération helvétique?»

C'est en se basant sur cet ouvrage extrêmement révélateur et dénonciateur de la situation monétaire suisse que le réalisateur Gérald Renaud et l'animateur Pierre Olivier se sont rendus à Genève, chez Jean Ziegler, pour réaliser une entrevue exceptionnelle. On a filmé Jean Ziegler chez lui, dans son milieu, son environnement. On n'a pas manqué non plus de saisir sur le vif les images des symboles de la richesse suisse sans oublier, bien sûr, quelques-uns des ses édifices bancaires sur les toits desquels «coule le sang des pays tiers mondistes». On suivra le cheminement de cet homme hors série, lucide, engagé, courageux qui depuis longtemps a décidé — il a déjà écrit plusieurs ouvrages de la même trempe — de prendre le parti des faibles et des opprimés.

Cet autoportrait de Jean Ziegler sera à l'affiche de **Documents**, le vendredi 19 août à 21 heures, à la télévision de Radio-Canada. C'est à ne pas manquer.

J.D.

Sport

Soccer, football, baseball, Jeux d'été du Canada
semaine du 13

Encore du soccer

Radio-Canada présente un match de soccer, catégorie Bantam, le 13 août à midi, dans le cadre de l'émission **les Héros du samedi**. Au centre Claude-Robillard, l'animateur sera Claude Quenneville, assisté de l'analyste Francis Millien. Réal.: Julien Dion.

A 13 heures le même jour, à **Sporthèque**, nous aurons l'occasion de voir la première émission d'une série de trois sur les compétitions olympiques de soccer. Commentateur: Pierre McNicoll; analyste: Georges Schwartz. Réal.: Julien Dion.

Quilles

Le dimanche 14 août à 15 h 30, du salon de quilles Laurentien à Montréal, **l'Heure des quilles** nous présente un tournoi de grosses quilles animé par Winston McQuade. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Jacques Viau.

Football et baseball

Radio-Canada retransmettra, le mardi 16 août à 20 heures, le match de football mettant aux prises les Tiger Cats de Hamilton et les Rough Riders d'Ottawa, directement du parc Lansdowne d'Ottawa, dans le cadre de l'émission **Football canadien**. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Réal.: Jacques Viau.

Le lendemain, mercredi 17, à 19 h 30, du Stade Olympique de Montréal, ce sera le **Baseball**. Les Expos de Montréal reçoivent la visite des Phillies de Philadelphie. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Réal.: Michel Quidoz.

Les Jeux d'été du Canada

Tous les jours de cette semaine, du samedi 13 au vendredi 19 août, nous aurons l'occasion de voir les faits saillants des IIe **Jeux d'été du Canada**, qui réunissent cette année à Saint-Jean, Terre-Neuve, environ trois mille athlètes de toutes les provinces du pays. Ces Jeux ont débuté le dimanche 7 août et se termineront par la cérémonie de clôture, le vendredi 19.

Le réseau français a dépêché sur place une équipe de six commentateurs: Richard Garneau, René Lecavalier, Lionel Duval, Claude Quenneville, Gérard Potvin et Jo Malléjac, qui seront assistés de plusieurs analystes. Ceux-ci nous livreront chaque jour les faits saillants des compétitions, dans les 16 disciplines sportives qui sont au programme des Jeux: athlétisme, voile, natation, plongeon, water-polo, cyclisme, tir, tir à l'arc, baseball, canoë, hockey sur gazon, la crosse, soccer, balle-molle, tennis et ski nautique. Les athlètes qui participent à ces compétitions sont de calibre junior; ils constituent donc la «relève», c'est-à-dire ceux qui pourraient nous représenter aux Jeux Olympiques de Moscou en 1980.

Les Jeux d'été du Canada

Samedi 13	14 h 00	athlétisme, baseball, hockey sur gazon, tennis, water-polo, voile.
Dimanche 14	14 h 00	résumé de la semaine écoulée, présentation de la deuxième semaine.
Lundi 15	18 h 30 et 23 h 00	soccer, la crosse, tennis.
Mardi 16	18 h 30 et 23 h 00	canoë, balle-molle, natation, plongeon, soccer, cyclisme.
Mercredi 17	18 h 30 et 23 h 00	canoë, balle-molle, natation, plongeon, soccer, cyclisme, tir.
Jeudi 18	18 h 30 et 23 h 00	balle-molle, natation, plongeon, soccer, cyclisme, tir, la crosse.
Vendredi 19	17 h 00 et 18 h 30	soccer, balle-molle, natation, la crosse et cérémonie de clôture.

Culture et information

Reflets d'un pays
semaine du 15, 13 h 35

De Toronto, Rimouski, Rouyn, Ottawa, Carleton

A l'émission **Reflets d'un pays** qui vous sera présentée **le lundi 15 août** à 13 h 35, nous découvrirons d'abord la Pointe d'Aby, ainsi nommée en l'honneur de James d'Aby, descendant de Jacques d'Aby de Rainville, officier dans le régiment Carignan Salières. Puis, nous visiterons l'église Saint-Joseph, à Sainte-Marie-aux-Hurons, érigée en hommage aux Saints Martyrs canadiens. Le père James Mcgivern nous racontera la vie que menaient les Jésuites et quelles étaient leurs relations avec les Hurons. Nous entendrons également des témoignages d'habitants de Penetanghuiserie, qui parlent toujours français. Cette émission sera réalisée à Toronto par Jacques Beaudry. Animateur: Georges-Alexandre Gagnon.

L'émission du **mardi 16** vous parviendra de Rimouski. L'animatrice-recherchiste Suzanne Saint-Pierre rencontrera quelques artisans de la région. Elle s'entretiendra entre autres avec deux jeunes qui travaillent le lin, avec un vieux monsieur qui fait de la sculpture sur bois et avec une autre personne qui traite les agates. Cette émission sera réalisée par Roger Rousseau.

Le **mercredi 17, Reflets d'un pays** vous présentera une émission en provenance de Rouyn. Marcelle Couture-Bélisle, soprano et comédienne, parlera de son métier et des différentes étapes de son apprentissage. Tout en nous parlant de sa carrière, c'est l'art lyrique en général que nous fera découvrir cette artiste installée en Abitibi depuis onze ans. En deuxième lieu, vous verrez un reportage concernant l'île Nepawa, sur le lac Abitibi. A cause de son microclimat, cette île possède un passé riche en récoltes. Vous ferez la connaissance d'un jeune couple qui a choisi de s'y installer et qui parlera de cet endroit privilégié. Camille Gauthier animera cette émission réalisée par Marcel-F. Garneau.

Le **jeudi 18**, l'émission sera diffusée d'Ottawa. Aylmer, ville bilingue, sela le seul sujet au programme. On tentera de démontrer le processus de bilinguisme d'une ville comme Aylmer et d'illustrer les mécanismes qui ont assuré sa prospérité initiale. L'animatrice Monic Lessard interviewera des gens qui analyseront les effets de la récession économique du XXe siècle et les conséquences du regain économique. On abordera également la question du bilinguisme passé et présent. Cette émission sera réalisée par Patricia Ely.

L'émission du **vendredi 19** vous parviendra de Carleton. Vous rencontrerez tout d'abord l'abbé Lionel Boisseau, qui présente depuis quarante ans sa méditation religieuse sur les ondes de CHNC. Selon lui, cette émission est la plus ancienne au monde qui soit diffusée en langue française. Vous ferez ensuite la connaissance d'un personnage original de la côte nord de la Gaspésie; il chante, danse et raconte sa vie de façon pittoresque. En dernier lieu, vous ferez la connaissance d'Adélard Roy, de Miguasha, âgé de 84 ans. Cette émission animée par Diane Dubuc-Charland sera réalisée par Yvon Chouinard.

Monic Lessard



SAMEDI 13 août

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

9h30 GRAINE D'ORTIE
Les gendarmes, à la recherche du petit Paul, fouillent en vain le marais poitevin. Paul est caché dans la cabane du Père Florentin (8e de 13).

10h00 EMILE
«Une rage de dents».

10h30 MONSIEUR ROSÉE
«Deux vagabonds».

11h00 POLY EN ESPAGNE
Juanito et Pedro rencontrent Mina, la fille d'un bûcheron, qui les conduit chez Théodore. José est très malade et Théodore doit faire croire aux policiers que le docteur est venu pour lui.

11h30 SERVICE SECRET
Espionnage, avec des marionnettes grandeur nature. «Panne de moteur». Le Père Unwin et Mathieu sont appelés à surmonter la barrière de l'immunité diplomatique dans un cas de vol.

12h00 JEUX DU CANADA

15h00 BAGATELLE

16h00 LES HEROS DU SAMEDI

17h00 SPORTHEQUE

18h00 GENIES EN HERBE
La série nationale entre les équipes de Winnipeg et de Montréal. Animateur: Pierre McNicoll, Coord.: Olivier Caron, Ottawa.

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h35 PARTOUT
L'actualité mondiale vue à travers les Télévisions étrangères. Présentateur: Gaétan Lemay. Réal.: Pierre-Marcel Claude.

19h00 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse.

20h00 DÉFI
«Les Emigrés». Karl, 24 ans, menuisier ébéniste, et Marie-Josée, 21 ans, tisserande. Tous les deux Français, ils ont décidé de changer de vie et sont arrivés au Québec accompagnés de leur enfant. Ils habitent l'île Perrot. Réal.: François Floquet. Production: Via le Monde Canada Inc.

20h30 HÉLI-PATROUILLE
«Les Motards». Trois experts en moto-cross profitent des compétitions pour faire leurs vols dans la région.

21h00 COLUMBO
Requiem pour une star. Policier réalisé par Richard Quine, avec Peter Falk et Ann Baxter. Une actrice vieillissante constate que son amant s'intéresse à sa secrétaire. Elle se débarrasse de la jeune fille de façon définitive (Brit.).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
L'Homme de Rio. Comédie réalisée par Philippe de Broca, avec Jean-Paul Belmondo, Françoise Dorléac et Jean Servais. En permission pour huit jours, un sergent se rend à Paris chez sa petite amie. Il y apprend qu'une statue maltèque vient d'être volee au Musée de l'Homme et que le tuteur de sa petite amie a été enleve. Puis, celle-ci est kidnappée sous les yeux mêmes de notre permissionnaire. Ce dernier part à la poursuite des ravisseurs dans une aventure rocambolesque qui le mène au Bresil (Fr. 64).

DIMANCHE 14 août

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 GRANGALLO ET PETITRO
Dessins animés.

9h30 LE ROI LÉO
«Le Tombeau solitaire».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De Québec. Célébration de la messe chez les Frères des Ecoles chrétiennes, à Cap-Rouge, par le cardinal Maurice Roy. Animateur: Jean-Claude Filteau. Réal.: Andrée Thériault.

11h00 SECOND REGARD
«Le Guatemala». Le 4 février 1976, la terre a tremblé au Guatemala. En 30 secondes, 22,000 morts, 100,000 blessés, des dizaines de milliers d'orphelins. Témoignages de Julia Esquivel, directrice de la revue «Dialogo», et de Jean-Marie Paiement, prêtre canadien, missionnaire au Guatemala. Animateur: Jacques Houde. Rech. et entrevues: Guy DeGagné. Réal.: Roger Barbeau.

12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: les vins de Californie. Commentateur: René Torre. Réal.: Gilles Perron. — Chronique horticole: le jardin potager, avec Denise Ouellet. — Commentaires sur l'actualité agricole, avec André Laprise. — L'industrie du bois. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

13h00 D'HIER À DEMAIN ●
Histoire du cinéma français par ceux qui l'ont fait: «Art classique sous l'Occupation et la Libération — 1942-1944». Les films américains sont bannis des écrans. Techniciens, comédiens et metteurs en scène d'appartenance juive doivent prendre le chemin de l'exil. Une nouvelle génération de créateurs prend la relève.

14h00 LES JEUX DÉTÉ DU CANADA
Résumé de la semaine écoulée, entrevues, présentation de la deuxième semaine. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau, Lionel Duval, Claude Quenneville, Jo Malléjac et Gérard Potvin. Réal.: Guy DesOrmeaux et Jacques Viau.

15h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien.

12h00 JEUX DU CANADA

13h30 L'HEURE DES QUILLES

14h30 LA SEMAINE VERTE

15h30 D'HIER A DEMAIN

16h30 LE FRANCOPHONISSIME
Jeu-questionnaire sur la langue française. Avec la participation des pays de la Communauté des Télévisions francophones: Mmes Paule Herreman (Belgique), Christine Delaroche (Luxembourg) et Annick Beauchamps (France); MM. Michel Deneriaz (Suisse), Jean Valton (Monte-Carlo) et Ambroise Lafortune (Canada). Anim.: Jean-Pierre Cuny. Réal.: Jean-Claude Delannoy.

17h00 J.L. SECUNDO

17h30 SONS ET BRIOCHES
Invités: le Quatuor Fresk, de Suède (Lars Fresk, 1er violon; Hans-Erik Westberg, 2e violon; Lars-Gunnar Bodin, alto; Peter-Goran Skytt, violoncelle). Au programme: Air de folklore suédois et Quatuor à cordes en si bémol majeur, K.589 (Mozart). Présentateur: André Hébert. Réal.: Jacqueline Léveillée.

18h00 UNE FENÊTRE SUR LE MONDE
«Korea». Une fillette de 12 ans habite une île de Corée avec sa famille. Elle commence à prendre part au travail des femmes de l'île: lavage à marée haute, travail aux champs et pêche sous-marine. Réal.: Denis Hargrave. Présentation: Marc Fillion. Mise en ondes: Louise Colette.

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h35 L'OEIL APPRIVOISÉ
La création artistique chez les adolescents. «Du dessin à la sculpture». Comment sentir et palper un volume qu'on a fabriqué ou qui existe déjà (caillou, racine, etc.). Animateurs: Dominique Gisling et Gilbert Brodard. Réal.: Louis Barby.

19h00 QUINZE ANS PLUS TARD
Téléroman de Robert Choquette. Avec Michel Noël, Jacqueline Plouffe, Christiane Delisle, Françoise Faucher et Gérard Poirier. Elise et Florence renouent leur amitié d'autrefois. Réal.: Louis Bédard.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Camp Fortune. «Monique Leyrac chante Félix Leclerc». Au programme: «Les Sons d'hiver», «La Mort de l'ours», «Grand-père pinpan», «Complots d'enfants», «Le Bal», «Y a des amours», «Petit Pierre», «Notre sentier», «La Fille de l'île», «Une veuve», «Demain si la mer», «My Neighbour Is Sick», «L'Hymne au printemps», «Pour bâtir une maison», «L'Héritage», «L'Alouette en colère», «La Danse la moins jolie» et «Tirelou». Dir. musicale: Denis Larochelle. Réal.: Yvonne Lartigau.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Les Grandes Batailles du passé: Panipat 1526. Documentaire réalisé par François Villiers. En 1526, le sultan de Delhi est vaincu et le grand empire mongol est fondé. Participation de l'historien Jacques Pouchepadas, du major général Alex Pinto, du docteur Ray (professeur à l'Université de Calcutta), du maradjkumar De Kota (membre du Parlement indien), du père Fernandez et M. Raj Rewal. Emission d'Henri de Turenne et Daniel Costelle.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Carcajou et le péril blanc. «L'Autre Monde». Les vieux Indiens parlent aux pierres pour entrer en communication avec les esprits. En termes indiens, on appelle cette manifestation la suerie **(dernière)**. Réal.: Arthur Lamothe; scénario: Arthur Lamothe et Rémy Savard; société de production: Ateliers audio-visuels du Québec.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB
La Soif. Drame réalisé par Ingmar Bergman, avec Eva Henning, Birger Malmsten et Birgit Tengroth. Un couple de nouveaux mariés passe une nuit dans un hôtel de Bâle. La jeune femme se remémore une liaison qui s'est terminée par un avortement qui l'a rendue stérile. Dans le train qui les emporte, le lendemain, son mari revoit ses anciennes amours et rêve qu'il tue son épouse (Suédois, 49 - sous-titrés).

1h00 FIN DES EMISSIONS

LUNDI 15 août

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
«La Bataille de la dame de pique». Avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.

10h15 SATURNIN, LE PETIT CANARD
«Saturnin et le triste sire Belette». Le misérable sire Belette rançonne toute la région. Le roi envoie le pieux chevalier Saturnin délivrer son malheureux peuple.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy. André Perreault parle des bébés nageurs sans appareil.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Vide-poche, tableau, avec François Décarie. — Tartes aux fruits mélangés, avec Claudette Taillefer.

11h30 LA DEMOISELLE D'AVIGNON
Avec Marthe Keller Louis Velle, Francis Claude, Nicole Maurey et Michèle Rossignol. Réal.: Michel Wyn (8e de 13). François déclare son amour à Koba. Mais celle-ci n'a-t-elle pas prêté serment à sa Majesté? Elle rencontre son frère, le prince héritier. Toujours ignorant de ce lien de parenté, François rompt avec Koba.

12h00 UN ENFANT PARMI TANT D'AUTRES
Visite de divers pays avec des enfants comme guides. «Mot Brod et Mulphy, du Wyoming».

12h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«L'avenir qui nous attend». Un éducateur, dans son action pédagogique, mise sur les charmes et les vertus du grand air.

13h00 SUR DES ROULETTES
Jeu-questionnaire sur la langue parlee. De Trois-Rivières. Animateur: Pierre Marcotte; coanimateur: André Duquette. Réal.: Roland Fafard. Coord.: Lisette LeRoyer.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Myra Cree.

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Toronto. «La Route des pionniers». La Pointe d'Aby, ainsi nommée en l'honneur de James d'Aby, descendant de Jacques d'Aby de Rainville, officier dans le régiment Carignan Salières. Visite de l'église St-Josepn, à Ste-Marie-aux-Hurons. Le père James Mcgivern raconte la vie des Jésuites et leurs relations avec les Hurons. Témoignages des habitants de Penetanghuisene. Animateur: Georges-Alexandre Gagnon. Réal.: Jacques Beaudry.

Rodéo de Bonnyville...

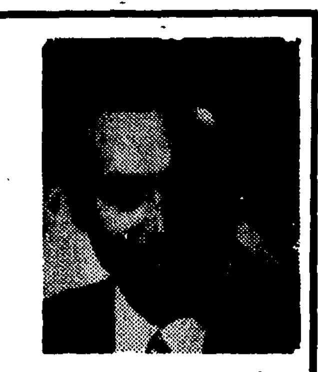
(suite de la page 7).



Une première pour Bonnyville; sa propre fanfare régionale



La Foire Agricole a attiré beaucoup d'obiets exposés et de visiteurs aux salles de l'Agriplex



SPORTEZ-VOUS BIEN

par Benoit Pariseau

BASEBALL

Les Phillies de Philadelphie détenaient une priorité d'un match sur les surprenants Cubs de Chicago à l'issue des rencontres de la fin de semaine dernière. Rappelons que les Cubs étaient au premier rang de la division Est de la Nationale depuis plusieurs semaines. Dans l'Ouest, les Dodgers de Los Angeles font toujours cavaliers seuls. Pour ce qui est de l'Américaine, la lutte est toujours très serrée entre les clubs Boston, Baltimore et New-York dans l'Est et ceux de Chicago, Minnesota, Kansas City et Texas dans l'Ouest.

GOLF

L'américaine JUDY RANKIN a facilement remporté la victoire lors de l'omnium européen à Sunnydale en Angleterre en devançant NANCY LOPEZ par 6 coups. Ce premier prix de $15,000 a permis à Mlle RANKIN d'augmenter ses gains de cette année à plus de $10,000. Pour obtenir ce prix JUDY RANKIN a dû rouler un 70, 4 coups sous la normale pour terminer avec un total de 281 coups.

NANCY LOPEZ a terminé avec un 287 tandis que SALLY LITTLE de l'Afrique du sud a pris la troisième place avec 280.

BIL KRATZERT a gagné le premier prix de $40,000 lors de l'omnium GREATER HARTFORD, à Wethersfield au Connecticut en roulant un dernier parcours de 69. KRATZERT a terminé avec une fiche de 265, 3 coups de plus que ses plus proches rivaux, GRIER JONES et LARRY NELSON. Ces derniers ont remporté chacun $19,425.

Au Canada, DAN HALLDORSON de Brandon au Manitoba, a remporté un deuxième tournoi en autant de semaines. Dimanche, il était couronné champion de l'omnium de la Saskatchewan à Régina. Il lui a cependant fallu jouer deux trous supplémentaires afin de briser une triple égalité à l'issue des 54 trous du tournoi. GAR HAMILTON de Toronto et CEC FERGUSON de Victoria en Colombie-Britannique, ont terminé en deuxième position avec un 207 tandis que JOHN MORGAN de Victoria a remporté le troisième prix avec un 209.

HOCKEY

Les fiduciaires de l'Association mondiale de hockey ont fait leur choix des équipes qui demanderont leur adhésion à la Ligue nationale de hockey. Ce sont les équipes de Québec, d'Edmonton, de Winnipeg, de la Nouvelle Angleterre, de Cincinati et de Houston. Le président de la Ligue Nationale de hockey, CLARENCE CAMPBELL a déclaré que les gouverneurs se réuniront à New York pour discuter de la fusion possible entre les deux ligues de hockey.

Les Sabres de Buffalo ont nommé le vétéran MARCEL PRONOVOST entraîneur de l'équipe et le gérant-général, PUNCH IMLACH se dit satisfait de ce choix.

Un juge de la cour supérieure a décidé que RICK JODZIO, anciennement de Cowboys de Calgary, devra subir son procès à Québec en septembre prochain, malgré la demande de son avocat de le faire passer en jugement ailleurs que dans la vieille capitale. JODZIO devra répondre aux accusations d'assaut portées contre l'as-joueur des Nordiques, MARC TARDIF, le 11 avril 1976.

Le défenseur de 19 saisons, LEO BOIVIN a été nommé entraîneur des Blues de St-Louis. C'est ce qu'a annoncé le président et gérant-général de l'équipe, EMILE FRANCIS.

TENNIS

L'australien JOHN ALEXANDER a battu l'espagnol MANUEL ORANTES pour mériter le premier prix de $20,000 du tournoi international de tennis de North Conway au Nouveau Hampshire. Ces deux joueurs étaient passés à la finale de dimanche en défaisant les américains HAROLD SOLOMON et EDDIE DIBBS. ALEXANDER a remporté la victoire contre SOLOMON avec des manches de 6-4, et 6-1, tandis que ORANTES a défait DIBBS 6-3 et 7-6.

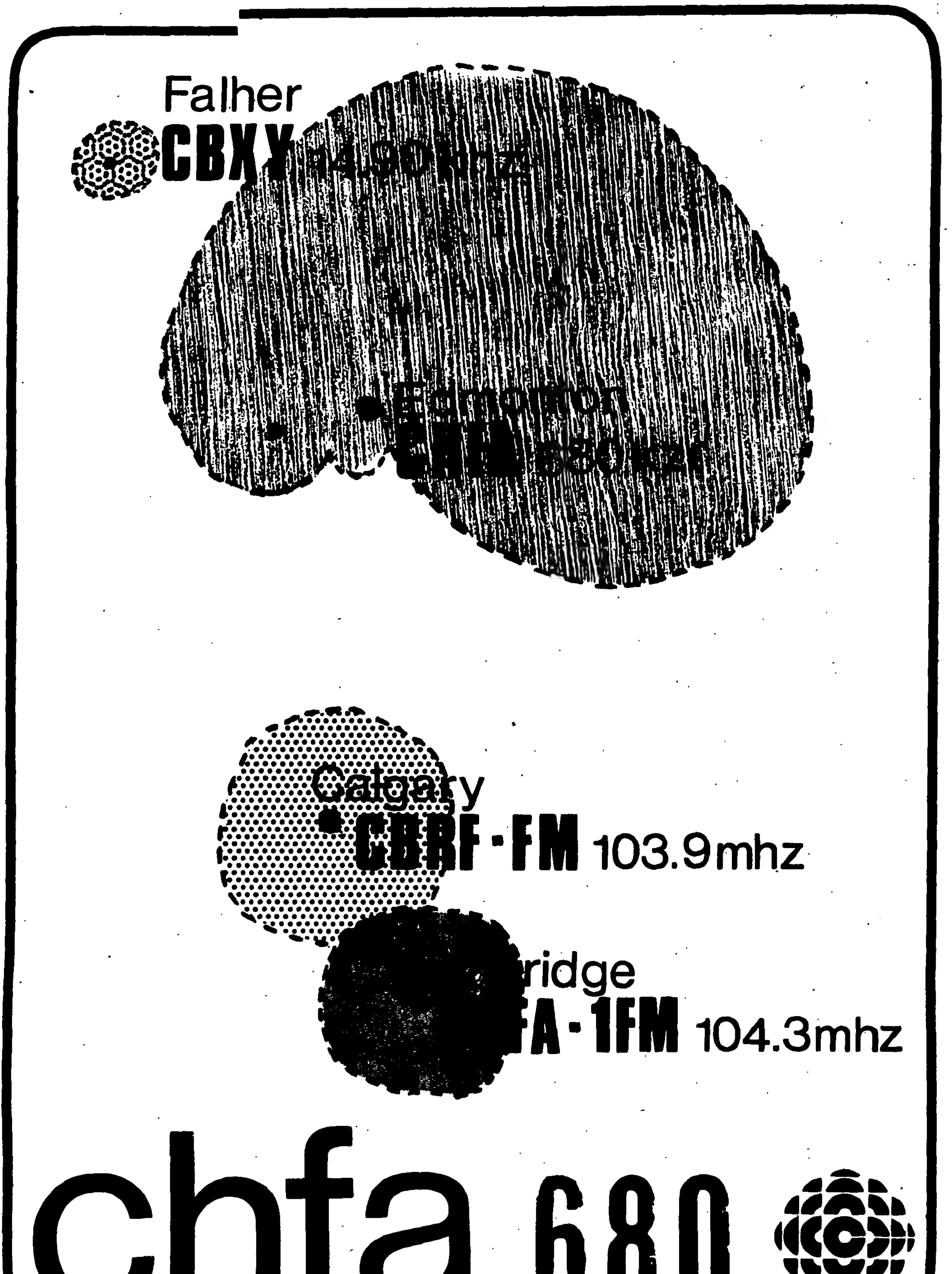
HARRY FRITZ de Toronto et MARJORIE BLACKWOOD d'Ottawa ont remporté les simples masculin et féminin des championnats canadiens de tennis en fin de semaine à Ottawa.

JEUX DU CANADA

Le premier ministre du Canada, PIERRE ELLIOTT TRUDEAU a officiellement ouvert les Jeux du Canada, dimance, à St-Jean, Terreneuve. Environ 3,000 athlètes particeperont aux 16 disciplines qui se dérouleront pendant 2 semaines. Les compétitions ont commencé lundi et se poursuivront jusqu'au 19 août.

NATATION

Le nageur de Vancouver, STEVE PICKELL a clôturé les championnats canadiens de natation à Montréal en établissant un record, samedi soir, lors du 100-mètre style libre. Il a franchi la distance en 51.81 secondes. C'était sa troisième médaille d'or de la rencontre. D'autres nageurs se sont aussi distingués lors de ces compétitions de cinq jours. GRAHAM SMITH ET CHERIYL GIBSON d'Edmonton, SHANNON SMITH de New-Westminster en Colombie-Britannique et l'américain MIKE BRUNER ont aussi remporté 3 médailles d'or chacun.



Le livre d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...



On sculpte au nord

par Jacques Larue-Langlois

Force, puissance, débridé total de l'imagination créatrice, alliées à une profonde tendresse, à une infinie douceur et à un sens unique de la stylisation, telles sont les impressions vives que suscitent la plupart des quelque 825 sculptures des Inuits reproduites dans le magnifique livre de George Swinton, **La sculpture des Esquimaux du Canada**, paru aux éditions La Presse. Dotées d'un sens de l'équilibre inhérent au paysage et au type de vie quotidienne de ces hommes et de ces femmes du grand nord, ces figures d'ivoire, d'os de baleine ou de pierre, ces scènes de vie familiale ou de chasse, des groupes folkloriques ou mythologiques sont d'une beauté à vous couper le souffle.

Si l'expression «sculpture esquimaude» est pratique pour situer et désigner les activités et les oeuvres des gens de l'Arctique, elle évoque aussi un style caractéristique et collectif dénotant à quel point les Inuits ont miraculeusement conservé le sens de l'expression et restent en contact étroit avec leur milieu géographique et culturel d'hier et d'aujourd'hui. Mais, s'il est vrai que beaucoup d'Inuits sculptent, l'art n'est nullement chez eux une activité collective et il serait absurde de penser que tous font de la sculpture ou que tous ceux qui en font sont des artistes. Il demeure, néanmoins, qu'il y a parmi eux un pourcentage extraordinairement élevé de bons artistes et surtout que ces artistes restent capables de créer malgré le vide culturel causé par l'intrusion de l'homme blanc sur leurs terres et dans leur culture, troublant l'équilibre naturel et conduisant à plus ou moins brève échéance au génocide culturel.

L'ancienne économie domestique des Inuits reposait sur l'emploi de marmites et de lampes à l'huile en pierre et, comme toutes les familles fabriquaient leur propres ustensiles, leurs outils et leurs armes de chasse, il est probable que la plupart des Inuits faisaient de la sculpture, ce qui expliquerait la force avec laquelle cette tradition s'est maintenue, qui n'a probablement que fort peu à voir avec l'encouragement des Blancs qui y ont vu un élément de solution aux problèmes économiques de survie de ces gens.

Ces éléments de réflexion autour du thème de la sculpture inuit sont contenus dans l'excellent texte de George Swinton, qui constitue véritablement une riche et généreuse introduction à cette forme d'art. Mais ce livre est d'abord et avant tout un merveilleux grand livre d'images comme en rêvent les enfants qui dorment en chacun de nous, et il est vraiment impossible de regarder sans émotion ces magnifiques oiseaux de pierre bleue ou d'ivoire poli, ces groupes familiaux en saponite marbrée, ces ours polaires poreux en os de baleine ocre, ces scènes de chasse stylisées, mais tellement vivantes, en pierre verte lisse et très dure. Un livre, vendu au prix de 25 dollars, qu'il faudrait pouvoir mettre entre les mains de tous les intéressés — et quiconque l'aura entrevu le deviendra sur le champ.

Uguay, Chabot et Lemaire 3 poètes

par Michel Beaulieu

Peu de lecteurs risquent de se perdre à la lecture des très simples et simplement touchants poèmes de Marie Uguay, **Signe et rumeur** (éditions du Noroît), dont le titre même n'évoque rien, sinon ce que le lecteur y lit. Tout en courant dans les sentiers battus, l'auteur ne risque guère non plus de s'y perdre. Nous sommes aux sources et leur eau n'est que peu profonde. L'image (ou la 'description') se révèle être souvent hors foyer tandis que l'ensemble frissonne doucement dans sa propre peau. Il s'agit d'une poésie impressionniste, intimiste sans être intime.

Mais tandis que Marie Uguay, à moins de 30 ans, publie son premier recueil de poèmes, Cécile Chabot publie son premier recueil de poèmes depuis plus de trente ans. Avec une économie de moyens qu'un métier sûr a rodés, elle nous lance un **Cri pour les quatre coins du monde** (éditions Fides) dans un registre faussement moderne où l'ablation des articles joue un rôle prépondérant. Les bonnes intentions ne suffisent cependant pas à apprendre quoi que ce soit au lecteur sinon que la souffrance appartient au lot de l'homme, ce qu'on ne dira jamais assez ni avec assez de force.

Les voyages fictifs ou réels de Michel Lemaire le mènent dans plusieurs territoires dont il nous livre **L'Envers des choses** (éditions Quinze). L'évocation s'en fait par touches d'une apparente légèreté, mais derrière l'allusion perce une certaine sagesse qui, nourrie de lieux, en conteste l'importance tout en affirmant que rien d'autre n'en a. Tendue à se rompre ou truffée de notations quotidiennes et culturelles, multipliant les pirouettes pour échapper à ce à quoi on n'échappe pas, c'est-à-dire soi-même. Ainsi la poésie de Lemaire s'inscrit-elle dans le flot lyrique en ramenant le lecteur au contact des événements par-delà leurs apparences. Sa fragilité même en fait la force.

Le dernier Thériault Lui, Pierre Huneau, un divin conteur!



par André Major

Tout le monde n'est sans doute pas sensible à l'oeuvre déjà immense d'Yves Thériault, mais il demeure l'un des maîtres incontestés de la prose québécoise. Sans appartenir à un terroir bien localisé, ses romans et récits s'enracinent dans un lieu bien identifiable: le Nord et ses glaces, la Côte-Nord, la Gaspésie, comme c'est le cas dans **Moi, Pierre Huneau**, son tout dernier paru chez HMH, dans la collection l'Arbre. Au fond, Thériault est chez lui partout où l'homme est aux prises avec un destin singulier.

Le quotidien l'intéresse mais jamais en tant que tel, toujours comme donnée initiale, humus où germe le conflit. Au coeur de toute l'oeuvre se trouve l'inévitable confrontation de l'individu avec son rêve ou avec un destin contraire. S'il a publié des oeuvres de peu de poids, c'est comme pour se reposer la main, pour laisser dormir les blessures secrètes et profondes. **Moi, Pierre Huneau** n'appartient ni aux récits légers ni aux romans épiques (**Agaguk**), ni encore aux récits mythiques. Ce dernier roman, qualifié d'ailleurs de «narration» par son auteur, se présente un peu comme un monologue à la manière de la Sagouine.

C'est dire que le récit est avant tout oral, qu'il est le fait d'un narrateur privilégié qui, dans un langage fortement marqué par son paysage et son travail de pêcheur, retrace les grands moments de son existence avec une étonnante sérénité (surtout si on le compare, par exemple, à un roman comme **Le temps du carcajou** ou **Cul-de-sac**). Selon toute apparence, celui qui prend la parole le fait pour notre divertissement — ou pour mémoire. Du moins est-ce vrai pour la plus grande part de son récit, lequel nous renseigne sur ses errances de marin, sur son mariage d'amour, sur sa vie de famille et son dur labeur pour lui assurer le minimum vital en ce début de siècle où la mécanique ne secondait pas encore le bras de l'homme. C'est passionnant, mais sans éclat. On pourrait croire que c'est un authentique grand-père qui nous parle en tirant sur son brûle-gueule. Il lui arrive des malheurs comme à tout un chacun. Des malheurs j'allais dire ordinaires, mais qui ne le sont plus, en vérité. On l'écoute parler du froid des hivers, et on a les lèvres gercées, les mains glacées. On l'écoute souffrir quand sa barge fait naufrage, et on partage son humiliation quand, pour s'en sortir, il se livre aux frères Robins. On a vraiment une immense sympathie pour lui et les siens. On sait, ou on commence à deviner, qu'il y a anguille sous roche.

Il est gardien de phares quelque part sur la basse Côte-nord. Tout seul, à brasser ses souvenirs, lui qui n'a jamais été très très parlant, comme il dit. Un jour de grande fête, alors que toute la famille était réunie, à l'exception d'une de ses filles devenue montréalaise et plutôt indifférente, une explosion, puis un incendie lui raflent tous les siens. Toute sa vie. Malheur insurmontable pour cet homme qui avait toujours vécu pour Geneviève, sa femme, leurs enfants et leurs petits-enfants. Bien qu'il ait trouvé une explication «technique» à ce malheur, le curé lui laisse entendre que c'est une punition divine pour avoir permis qu'on danse chez lui. On ne sait trop s'il accepte cette hypothèse aujourd'hui indéfendable, mais on sait qu'il se croit toujours tenu d'expier sa faute, quelle qu'en soit la nature. On dira que c'est de l'histoire ancienne. Sans doute. Mais Pierre Huneau est âgé, il a vécu et souffert assez longtemps pour qu'on l'écoute avec respect. Il nous parle, après tout, de ce que nous avons été.

Le grand Louis Cyr

par Albert Brie

Je me suis laissé prendre à aimer d'enthousiasme ce **Louis Cyr, l'homme le plus fort du monde**, chaleureusement portraituré et défendu par le culturiste renommé, Ben Weider, publié chez VLB. J'étais comme l'enfant qui halète au fil d'une narration épique, impatient de voir arriver le moment où le héros va pourfendre et enfoncer le méchant Michaud, le fier Pennell, l'insolent Cyclope, l'invincible Johnson et la bande de voyous de Sainte-Cunégonde.

Cette lecture m'a fait penser que nous tenions de nos ancêtres un côté redresseur de torts et matamore - refoulé depuis que le confort américain nous douillette -, qui nous incline à donner le change aux étrangers qui auraient - paraît-il - plus de «civilisation» que nous. La force que nous n'avions pas par l'esprit, le muscle allait nous en revancher.

Nos pères (nos mères avec) sont allés à la dure école de la nature physique et, pour apprendre, ils ont dû se «coletailler» avec la rigueur du climat, l'austérité des travaux, la vastitude des espaces, à la force du poignet et du jarret. Il en est résulté un grand souci, en même temps qu'un grand mépris du corps et de son énergie. Aujourd'hui, il nous reste quelque chose de cette rudesse dans nos rapports quotidiens, sublimée dans le hockey, et qui nous fait parfois passer pour des bûcherons, comme nous disons entre nous.

Un commentaire, rapporté par l'auteur, nous éclaire là-dessus. Il est d'August Johnson, l'un des grands haltérophiles de son temps, qui disait de Louis Cyr: «Je peux battre n'importe quel homme au monde; mais aucun homme au monde ne peut battre cet éléphant.» C'était un brin caricatural, puisque «l'homme le plus fort qui ait vécu» avait des qualités d'esprit dont étaient dépourvus des tarzans mieux sculptés. Cependant, il reste que la force du phénomène de Saint-Cyprien de Napierville tenait du surnaturel. En lisant les exploits de Louis Cyr, on songe à Samson, à Hercule qui se serait incarné. C'est la légende faite réalité.

Le porte-bonheur des moissons

Matériel : environ 60 épis de seigle, blé ou orge, ayant des tiges d'au moins 25 cm; fil de lin (50 cm); une ou deux pinces à linge; des ciseaux.

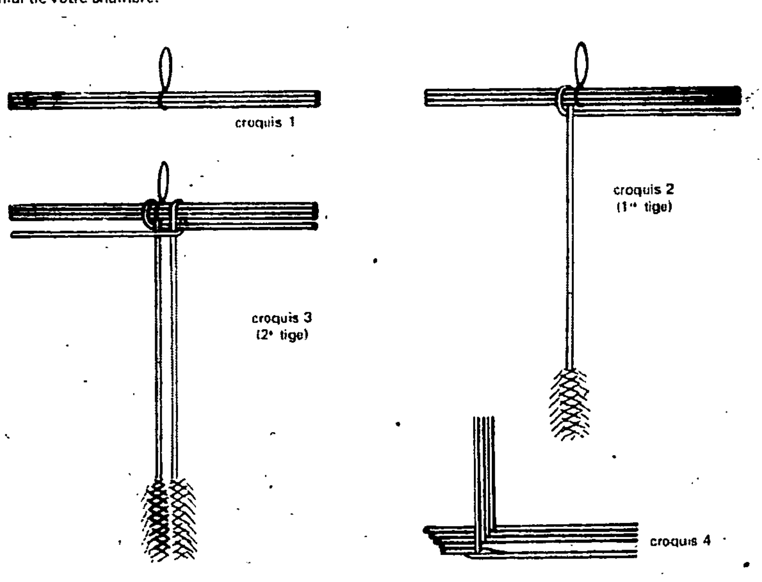
Il est en usage, dans les pays méditerranéens, de travailler les tiges des céréales pour réaliser un petit objet décoratif que l'on suspend dans la maison jusqu'à l'année suivante, afin qu'y règne la prospérité.

Fabrication : La paille de seigle est la plus facile à utiliser, mais vous pouvez sans inconvénient fabriquer cet objet avec du blé ou de l'orge.

Choisissez une soixantaine d'épis aux grains bien formés, mais n'ayant pas encore atteint la pleine maturité (afin qu'ils ne s'égrènent pas au cours du travail). Si la paille est un peu sèche, faites-la tremper quelques minutes, elle deviendra moins cassante.

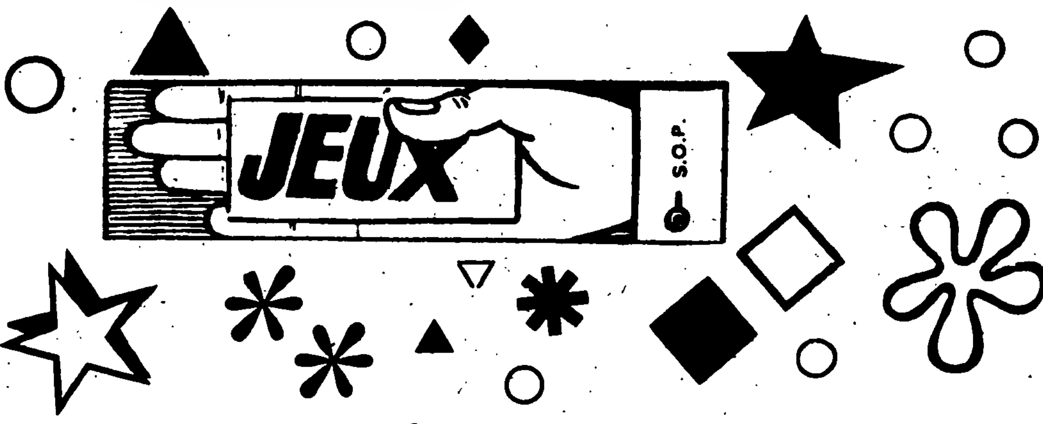
Coupez 3 ou 4 tiges sans épis de 17 cm de longueur, et assemblez-les en leur milieu par un fil de lin auquel vous faites une petite boucle. Cette boucle servira plus tard à suspendre l'objet (croquis 1). Les autres tiges doivent être longues de 25 cm, épis compris. La première tige se place à la gauche de la boucle (croquis 2). Maintenez-la fortement avec le doigt et veillez à la verticalité de l'épi. La deuxième tige se place à droite de la boucle (croquis 3), les deux épis étant au même niveau. La troisième se pose comme la première, la quatrième comme la deuxième, etc. Tous les épis placés à la gauche de la boucle centrale ont donc leurs tiges horizontales à l'*envers* de l'objet, alors que ceux placés à droite ont leurs tiges horizontales à l'*endroit* de l'objet. Afin que votre tissage ne se défasse pas au fur et à mesure, servez-vous des pinces à linge que vous poserez en biais sur les dernières tiges pliées, alternativement à gauche lorsque vous travaillerez à droite, et à droite lorsque vous poserez l'épi sur la gauche.

Lorsque les deux derniers épis sont placés, repliez leurs extrémités horizontales dans les points précédents (voir le croquis 4), et complétez, sur l'envers par une petite ligature au fil fin qui les maintiendra définitivement. Régularisez les pailles, de chaque côté, avec les ciseaux. Il ne vous reste plus qu'à accrocher ce porte-bonheur sur un mur de votre chambre.











Ils appartiennent à des personnages historiques. Pouvez-vous dire lesquels ?

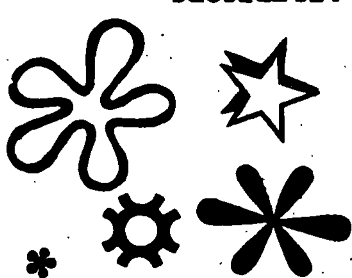
SOLUTIONS

LES TRESORS

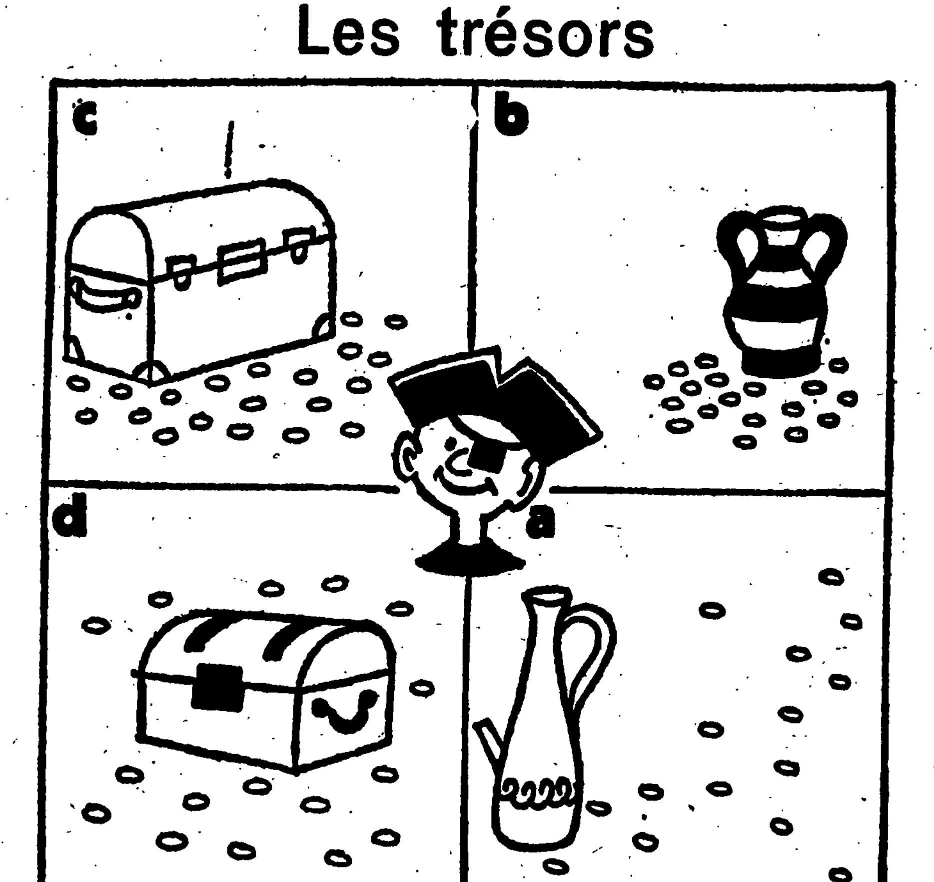
C: 20 pièces. - B: 18 pièces.- D: 16 pièces. - A: 15 pièces.

DE QUI CES SURNOMS

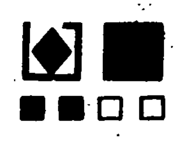
1- Colbert. - 2- Talleyrand. - 3- Napoléon 1er. - 4- Clémenceau.



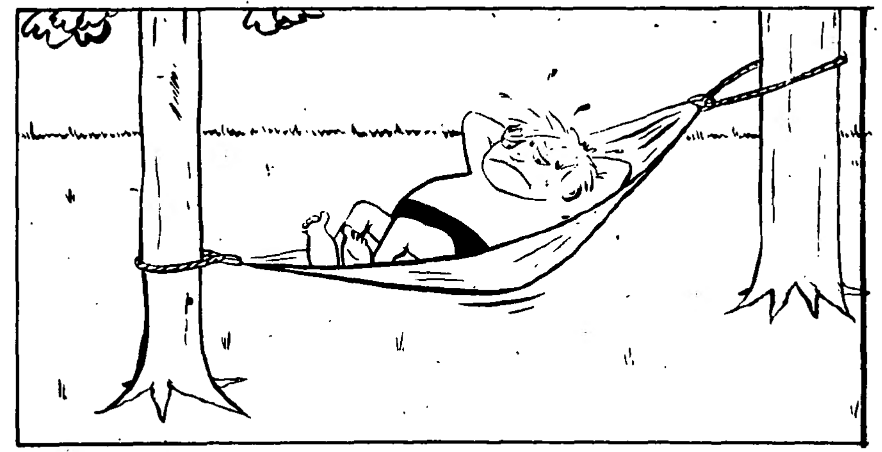
Les trésors

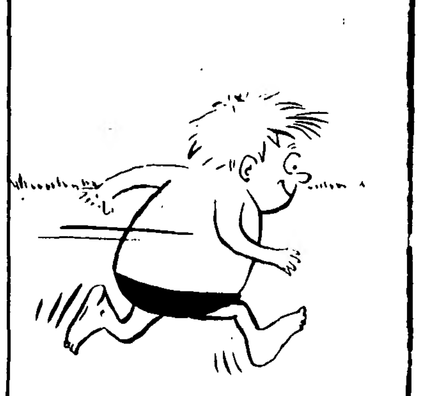


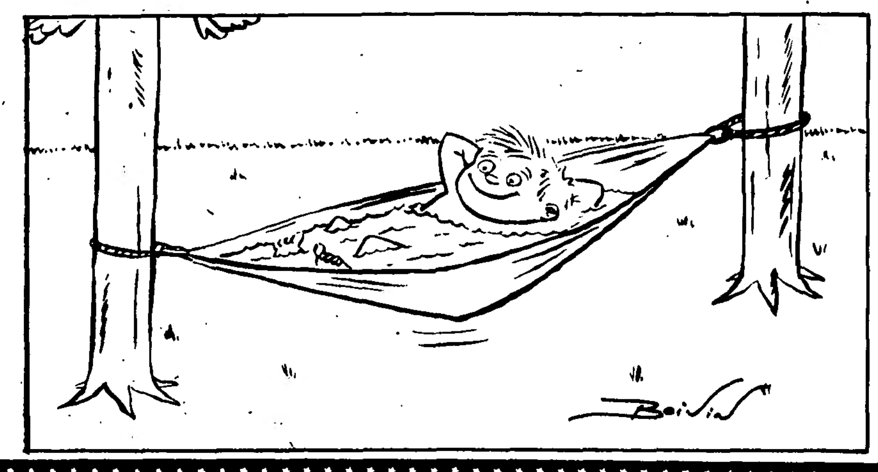
– D'un coup d'oeil et sans compter, classez par ordre décroissant, les trésors que vient de découvrir "Nakinoeil".

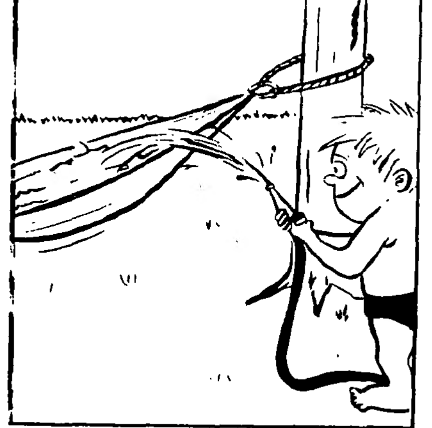


ROFFE









MOTS CACHES

7 lettres cachées !

R	I	O	S	S	E	E	E	M	E	R	A	C	T	I
E	S	R	E	E	T	C	E	V	S	L	O	O	I	C
T	N	R	R	N	R	A	E	E	B	N	N	N	O	U
O	E	E	U	A	O	R	L	I	S	O	A	S	T	O
U	I	S	S	R	P	B	E	I	I	N	U	E	N	S
R	C	S	E	C	O	N	D	T	G	O	T	C	E	R
E	I	A	M	N	F	E	C	O	N	M	I	R	M	U
T	T	P	I	Ɔ	R	A	U	N	A	A	Q	A	E	E
I	I	O	I	U	F	R	I	N	T	T	U	T	U	S
C	L	S	R	S	M	T	V	E	U	O	E	I	Q	R
A	O	E	I	A	A	I	R	R	R	P	S	O	I	U
G	P	T	N	L	T	S	E	R	E	E	I	N	N	C
A	A	D	C	I	E	T	U	E	S	E	O	R	O	E
S	E	E	E	R	R	E	U	Q	R	A	M	E	R	R
S	S	E	R	I	A	T	N	E	M	M	O	C	I	P

Artiste
Bien
Carême
commentaires
consécration
considérer
crânes
cuivre
Fous
Gourmandes

Ironiquement
Mater
mesure
mois
Nautiques
nobles
noces
Onomatopée
Passer
politiciens
porte
pose
précurseurs

Race
remarquer
retour
rêve
rincer
Sagacité
salir
satisfaction
signatures
soir
souci
Terres
toit
tonnerre

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

REPONSE DE LA SEMAINE DERNIERE: Censurer

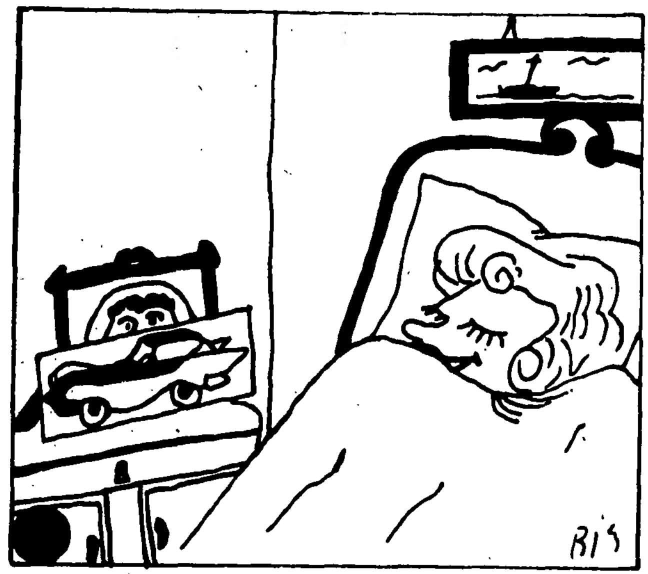
GAGNANTE: Mme Ernest Lepage, Marie-Reine, Alberta. T0H 2N0

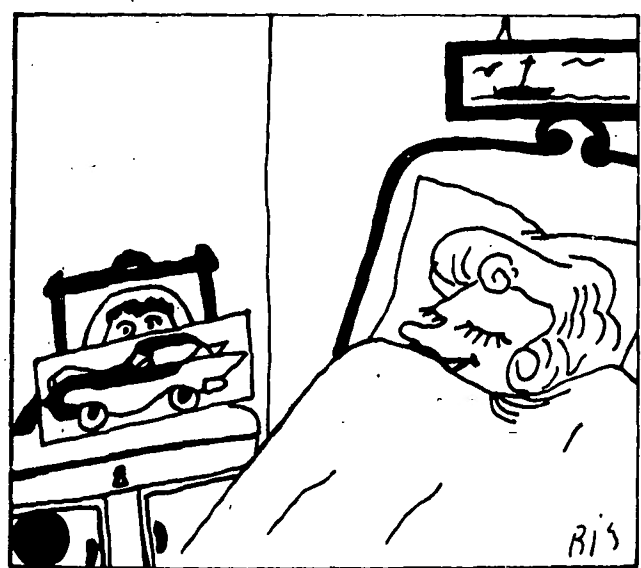
PRIX DE CETTE SEMAINE: "Elements d'histoire sociale du Bas-Canada", cahiers du Québec Hurtubise HMH, 379 pages.

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

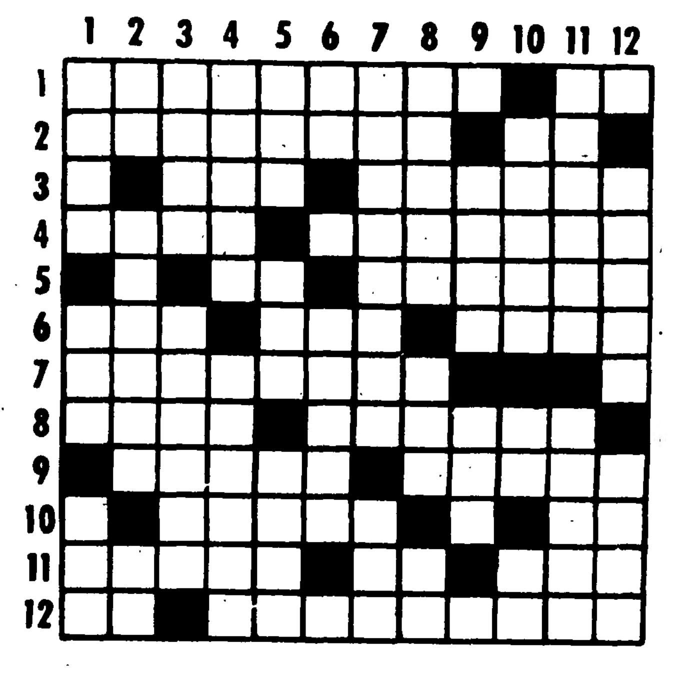
LES MOTS CACHES
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M5

jeu des 7 erreurs





MOTS CROISÉS



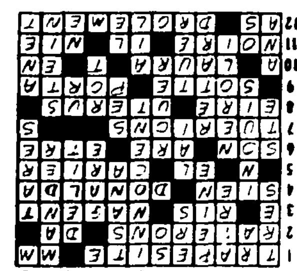
HORIZONTALEMENT

1– Changeur, banquier, chez les anciens Grecs. – Messieurs.
2– Echouerons. – Particule.
3– Partie du veau. – Pratiquent la natation.
4– A lui. – Personnage d'un Homme et son péché.
5– De l'espagnol. – Affecter de carie.
6– Bruit. – Mesure agraire. – Exister.
7– De tuer.
8– L'Irlande. – Organe de la gestation chez les animaux supérieurs.
9– Dénuée d'esprit. – Eut à la main.
10– Prén. de femme. – Dans.
11– Race. – Lui. – Refuté.
12– Aviateur. – D'une manière drôle.

VERTICALEMENT

1– A un haut degré. – Abrév. de sainte. – Recueil de bons mots.
2– Coup de baguettes. – Etrange. – Partie dure du corps humain.
3– Foyer de la cheminée. – Huile volatile extraite de la fleur d'oranger.
4– Punition. – Ralentissement du mouvement d'une montre.
5– Genre de légumineuses. – Laïque. – Causer la mort.
6– Dans zone. – Faire mourir par le supplice de la roue.
7– Pape. – Liliacée.
8– Lac d'Ethiopie. – Argile rouge. – Largeur d'une étoffe.
9– Station de chemin de fer. – Rôtie.
10– Joint ou veine dans un bloc d'ardoise. – Patrie d'Abraham. – Nég.
11– Faire savoir par lettre. – Homme politique allemand.
12– Viciés. – Ombellifère vivace.

SOLUTION



ANNIVERSAIRES

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

VENDREDI, le 12 août

Philippe HENLY, Peace River
Joseph A. LEDUC, Morinville
Mme Juliette PILON, Edmonton
Dr. J.Georges SABOURIN, Edmonton
Pierre SAVARD, Edmonton
Albani TREMBLAY, Falher

SAMEDI, le 13 août

L'abbé Marcel CROTEAU, St-Paul
Donat J. LAFLAMME, Falher

DIMANCHE, le 14 août

Léon A. BOISVERT, Edmonton
Rodolphe B. COTE, St-Paul
Bernard LAVOIE, Edmonton
François LAVOIE, Edmonton
Sr. Ida SHEEHAN, F.J., Lac la Biche
Mme Armande A. THIBAULT, Peace River
Sr. Irène WILLIAMS, c.s.c., Fort McMurray

LUNDI, le 15 août

Daniel BERNIER, Bonnyville
Roger GAMACHE, Bonnyville
Jacques GOUIN, Edmonton
Alix HECTOR, Ottawa
Jean-Louis MOQUIN, Edmonton
Bertrand OUELLETTE, Edmonton

MARDI, le 16 août

Sr. Noëlla BARBE, c.s.c., Fort McMurray
Lucien M. CLOUTIER, Donnelly
Omer DESMARAIS, Grande Prairie
Mlle Fabienne EMOND, Marie Reine
Mme Marcella GASTON, Edmonton
Sr. Alice LABBE, s.c.e., Edmonton
Mlle Céline TREMBLAY, Marie-Reine

MERCREDI, le 17 août

Henri H. BOUCHARD, Falher
J.H. FOREST, Edmonton
Abel H. LEFEBVRE, Therien

JEUDI, le 18 août

Sr. Irène M. DESAUTELS, c.s.c., Grande Prairie
Yvon LAPOINTE, Bonnyville
Sr. Paulette PAYETTE, c.s.c., Winnipeg, Manitoba
Roger SABOURIN, Vimy
L'abbé Hervé TANGUAY, Bonnyville

INFORMATION/RECRUTEMENT REGIONAL

- MORINVILLE - LEGAL - Albert Blanchette 961-2243
- ST-PAUL - BONNYVILLE - LAC LA BICHE Antoine Mahé 635-2313
- RIVIERE-LA-PAIX Raymond Thibault 624-8196

RESPONSABLE PROVINCIAL : EUGENE TROTTIER
10008 - 109e rue Edmonton, T5J 1M5 429-7611

Le recrutement comprend la cotisation à l'ACFA, avec ou sans la participation au service de Sécurité familiale, et l'abonnement au Franco-Albertain.



M. Antoine Mahé

CARTES D'AFFAIRES

Petites annonces

ON DEMANDE

AIDE-FAMILIALE: demandée pour environ 3 1/2 par semaine à partir du 8 septembre à la mi-décembre (possibilité de prolongation) pour prendre soin d'un bébé de 7 mois. Nous sommes situés à Rio Terrace (limite ouest). Bienvenue à toute personne n'ayant aucune connaissance de la langue anglaise mais qui peut parler français. Téléphoner au 487-0737.

TRANSPORTS CANADA

APPEL D'OFFRE

LES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Bureau Régional des approvisionnements, Ministère de Transports Canada, 6ième étage,9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta. T5K 1G3 et portant la mention:

"TENDER FOR AIR TERMINAL BUILDING SIGNAGE, CALGARY INTERNATIONAL AIRPORT, CALGARY, ALBERTA."

seront reçues jusqu'à 3h00 p.m. (H.A.R.), le 26 août 1977.

La soumission est pour l'approvisionnement et l'installation des signes pictographiques lumineux et non-lumineux et des panneaux blancs, pour l'intérieur et l'extérieur du nouvel édifice de l'aérogare à l'aéroport internationa de Calgary.

Les plans devis et documents de soumission qui s'y rapportent peuvent être obtenus par l'entremise du Ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107 rue, Edmonton, Alberta. T5K 1G3. Moyennant un chèque bancaire visé de $150.00, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Si vous désirez plus de renseignements, signalez le 425-5182.

Les documents peuvent aussi être consultés à la Builder's Exchanges à Edmonton, (nord et sud),Calgary, Amalgamated Construction Association à Vancouver C.B., et Construction Plan Services, à Burney C.B.

Les documents de soumission doivent être présentés en duplicata, sur les formules fournies par le Ministère et être accompagnés du dépôt déterminé aux documents de soumission.

D.J. Dewar
Administrateur de la région de l'Ouest

ATTENTION!

Une aide-domestique demandée. Grande suite, bain privé, plus rémunérations pour prendre soin d'une dame d'un certain âge. Il n'y a pas à voir aux tâches ménagères. Les soirées et les fins de semaine sont libres.

Tél.: 424-1905

Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux Publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h30 a.m. (H.A.R.) à la date déterminée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

PROJECT NO. EXTERIOR & INTERIOR PAINTING OF FEDERAL BUILDING VERMILION, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta ainsi qu'au Bureau de Poste situé à Vermilion, Alberta.

Date limite: le 31 août 1977
Dépôt: Nil

PROJECT NO. EXTERIOR & INTERIOR PAINTING OF POST OFFICE PONOKA, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta ainsi qu'au Bureau de Poste situé à Ponoka, Alberta.

Date limite: le 31 août 1977
Dépot: Nil

PROJECT NO. EXTERIOR & INTERIOR PAINTING OF FEDERAL BUILDING FORT SASKATCHEWAN, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situé à Edmonton, Alberta ainsi qu'au Bureau de Poste situé à Fort Saskatchewan, Alberta.

Date limite: le 31 août 1977
Dépôt: Nil

PROJECT NO. EXTERIOR & INTERIOR PAINTING OF POST OFFICE FORT McMURRAY, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situé à Edmonton, Alberta ainsi qu'au Bureau de Poste situé à Fort McMurray, Alberta

INSTRUCTIONS

Les propositions devront être soumises sur les formules fournies par le Ministère et être complétées en conformité avec les dispositons du document de proposition.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Servrices financiers et administratifs
Région de l'Ouest.

Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

Les soumissions cachetées, visant les entreprises ou services énumérés ci-après adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10 ième étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numérode l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10ième étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

PROJET CONTRACT CLEANING POST OFFICE WARBURG, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de poste situé à Warburg, Alberta.

Date limite: le 22 août 1977
Dépôt: Nil

PROJET CONTRACT CLEANING FEDERAL BUILDING WESTLOCK, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de poste situé à Warburg, Alberta.

Date limite: le 22 août 1977
Dépôt: Nil

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.

Le Minitère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

Avis Public

Ottawa, le 29 juillet 1977

AUDIENCE PUBLIQUE SUR LA RADIODIFFUSION MULTILINGUE

Dans son avis public du 28 mars 1977, le Conseil indiquait que toute demande en vue de l'établissement d'une station multilingue à Toronto devait faire l'objet d'une discussion publique et être l'occasion de soulever un certain nombre de questions fondamentales. C'est pourquoi il a fait appel au public en vue de connaître ses commentaires.

L'audience publique qui commencera le 20 septembre 1977 au Holiday Inn, Armoury et Chestnut, Toronto (Ontario), comportera deux parties. La première portera sur la discussion d'une politique relative à la radiodiffusion multilingue au Canada et la seconde sera consacrée à la considération des demandes reçues en vue de l'établissement d'une station de télévision multilingue à Toronto (Ontario).

Le Conseil rappelle aux intéressés que les commentaires reçus du public peuvent être examinés au Conseil, 100, rue Metcalfe, pièce 1601, Ottawa (Ontario).

Lise Ouimet,
Secrétaire général.



ACTEURS DEMANDES

"Motions Pictures Corporation of Alberta," est à la recherche d'acteurs bilingues et natifs de l'Alberta pour un projet sur un film historique "MARIE-ANNE".

Pour un rendez-vous veuillez téléphoner au 426-4811 poste 69.

Le Numéro d'assurance sociale: un système amélioré

Depuis son inauguration en 1964, le système de numéro d'assurance sociale n'a pas cessé de prendre de l'importance tant pour le gouvernement que pour le secteur privé. Si bien, qu'en juillet 1976, le gouvernement fédéral a adopté des règlements visant à s'assurer que chaque numéro émis correspond à une seule et même personne. Pour ce faire, il entreprend au cours du mois de juillet une vaste campagne d'information et de publicité à travers le pays.

Comment prouver son identité?

Toute personne qui demande pour la première fois un numéro d'assurance sociale ou dont la carte a été perdue ou volée, doit maintenant prouver son identité. Cette preuve est constituée par deux documents, un principal et un secondaire.

Le document principal peut être la pièce originale ou une copie authentifiée d'un acte de naissance provincial ou d'un extrait de baptême, pour les natifs du Québec. A ceux qui sont naturalisés canadiens, on demande un certificat de citoyenneté et aux immigrants reçus, les papiers d'immigration. Le document secondaire peut être, par exemple, un permis de conduire ou un bulletin scolaire; une photocopie du document suffit.

Ceux qui ne sont ni citoyens canadiens ni immigrants reçus peuvent aussi avoir besoin d'un numéro d'assurance sociale pour leur travail ou pour fins d'impôt. Ils doivent présenter avec leur demande, leurs papiers d'immigration en plus de leur document secondaire. Ils recoivent ainsi un numéro commencant par le chiffre "9". Ce numéro permet à l'employeur de déterminer si une personne doit lui présenter un visa de travail.

Où peut-on présenter sa demande?

Avec ces nouveaux règlements, il n'est plus nécessaire de faire parvenir sa formule de demande par la poste, à Ottawa. Tel que le déclarait un fonctionnaire de la Commission d'assurance-chômage (CAC): "On demande aux gens de présenter leur demande en personne au bureau local de la CAC. On veut éviter le risque de perdre des documents de valeur dans le courrier." Ceux qui ne sont ni citoyens canadiens ni immigrants reçus devraient présenter leur demande au Centre d'Immigration Canada le plus près.

En somme, le gouvernement fédéral veut éviter certains abus déjà survenus dans l'utilisation du numéro d'assurance sociale tout en accélérant l'émission des cartes matricules d'assurance sociale.

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux Publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h30 a.m. (H.A.R.) à la date déterminée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

PROJECT NO. INTERIOR & EXTERIOR PAINTING OF POST OFFICE EMPRESS, ALBERTA.

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta ainsi qu'au Bureau de Poste situé à Empress, Alberta.

Date limite: le 31 août 1977
Dépôt: Nil

PROJECT NO. EXTERIOR & INTERIOR PAINTING OF POST OFFICE BUILDING ELNORA, ALBERTA.

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta ainsi qu'au Bureau de Poste situé à Elnora, Alberta.

Date limite: le 31 août 1977
Dépot: Nil

PROJECT NO. EXTERIOR & INTERIOR PAINTING OF POST OFFICE BUILDING DELBURNE, ALBERTA.

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situé à Edmonton, Alberta ainsi qu'au Bureau de Poste situé à Delburne, Alberta.

Date limite: le 31 août 1977
Dépôt: Nil

PROJECT NO. INTERIOR & EXTERIOR PAINTING ON WOOD SURFACES OF POST OFFICE WILLINGDON, ALBERTA.

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situé à Edmonton, Alberta ainsi qu'au Bureau de Poste situé à Willingdon, Alberta.

INSTRUCTIONS

Les propositions devront être soumises sur les formules fournies par le Ministère et être complétées en conformité avec les dispositons du document de proposition.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Servrices financiers et administratifs
Région de l'Ouest.

L'ACFA est à la recherche d'un AGENT DE DEVELOPPEMENT CULTUREL

FONCTIONS:

- Sous l'autorité de la commission culturelle, aura à s'occuper du développement culturel en Alberta, de voir à monter des dossiers sur les personnes-ressources dans le domaine culturel, de coordonner les tournées d'artistes, d'assurer un service de promotion et d'information aux associations et groupes culturels et aux artistes.

EXIGENCES:

- de préférence, une personne avec certaine expérience dans le domaine culturel en milieu minoritaire.
- compétence dans le domaine de l'organisation.
- une certaine facilité en relations publiques.
- être prêt(e) à oeuvrer et voyager dans toute la province.

ENTREE EN FONCTION:

- à déterminer

SALAIRE:

- négociable

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 29 août 1977 à:

Monsieur Léo Bosc
Secrétaire général de l'ACFA
10008 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M5

Le dimanche 14 août, Pèlerinage annuel à Notre Dame de Lourdes.

HORAIRE:

- Confessions avant la messe
- Messe à onze heures. Le prédicateur sera Monseigneur Ray de St-Paul.
- Une heure mariale à 2 heures à la grotte à l'église de St-Albert.